La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er SEPTEMBRE 1965 N° 17

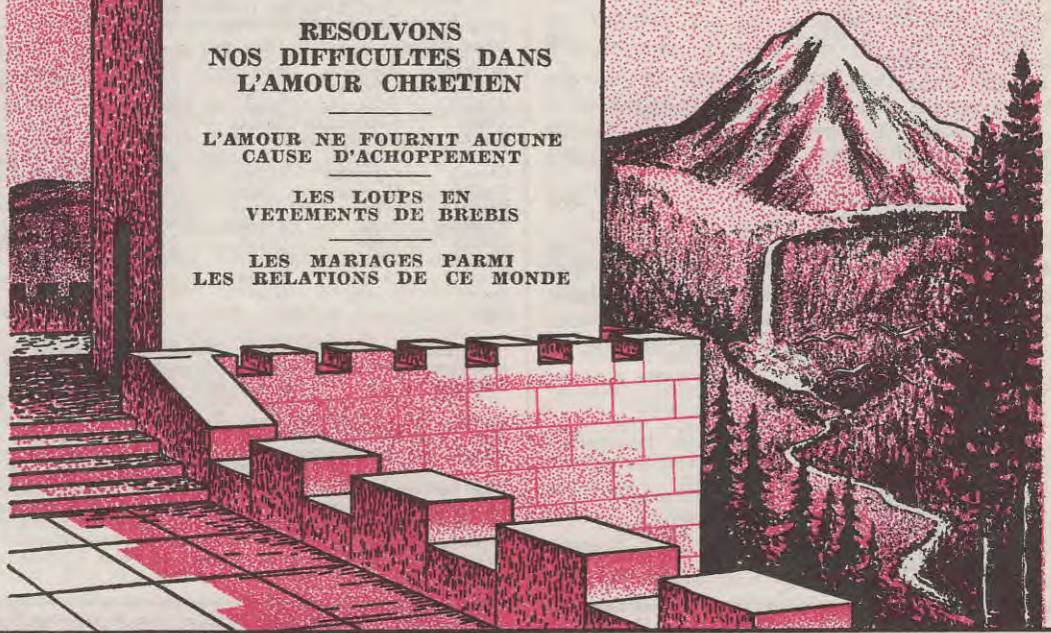
Périodique bimensuel

RESOLVONS NOS DIFFICULTES DANS L'AMOUR CHRETIEN

L'AMOUR NE FOURNIT AUCUNE CAUSE D'ACHOPPEMENT

LES LOUPS EN VETEMENTS DE BREBIS

LES MARIAGES PARMI LES RELATIONS DE CE MONDE



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Vous mettez-vous en colère pour des riens? 515
Des loups en vêtements de brebis 517
Résolvons nos difficultés dans l'amour chrétien 520
L'amour ne fournit aucune cause d'achoppement 527
Aidez les autres à devenir des "hommes de bonne volonté" approuvés par Dieu 533
La vraie prospérité vient de Dieu 534
Comment vivre en harmonie avec le dessein de Dieu 536
Les mariages parmi les relations de ce monde 540
Questions de lecteurs 543

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version *
AT – An American Translation *
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version *
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version *
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version *
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version *
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation *
Ro – J.-B. Rotherham's Version *
RS – Revised Standard Version *
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version *

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly Vol. LXXXVI № 17
FRENCH EDITION SEPTEMBER 1, 1965

Tirage de ce numéro: 4 550 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 68 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Japonais	Arménien	Goun	Pidgin mélanésien
Allemand	KiBemba	Bengali	Hébreu	Polonais
Anglais	KiNyanga	Bicol	Hongrois	Russe
Arabe	Néerlandais	Birman	Ibanag	Samoan
Bisaya Cebu	Norvégien	Bisaya Hilongos	Ibo	Serbe
Chinois	Portugais	Bisaya Samar	Islandais	Siamois
Coréen	SeSotho	Canara	Malayalam	SiLozi
Danois	Slovène	Cinghalais	Malgache	Souahéli
Espagnol	Suédois	Croate	Marathe	Tamoul
Finnois	Tagal	Efik	Motou	Tchwana
Français	Tchi	Ehoué	Ourdou	Turc
Grec	TchiChona	Gan	Pampanan	Ukrainien
Iloco	Xhosa		Panasinan	Viti
Italien	Zoulou		Papiamento	Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society **Abonnement annuel**
Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.
Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXVI 1er septembre 1965 № 17

VOUS METTEZ-VOUS en colère POUR DES RIENS?

UN JOUR, le directeur d'une revue, une valise à la main, marchait dans la rue d'un pas pressé. Cela se passait en France. Soudain, à sa vive surprise, de la voiture de sport étincelante qu'il venait de frôler en passant, un homme a fait irruption, l'accusant d'avoir éraflé sa carrosserie avec sa valise. Puis, bouillant de colère, l'homme lui a assené un coup si violent que la victime n'a jamais repris connaissance. Une éraflure à une voiture vaut-elle la vie d'un homme? La réponse est claire; pourtant, dans un violent accès de colère, tel pourrait être le prix que vous feriez payer à quelqu'un pour une chose aussi insignifiante qu'une éraflure.

Nous vivons au siècle de la vitesse où règne un perpétuel état de tension et de contrainte qui irrite les gens. Des vétilles se révèlent parfois si agaçantes que les gens, poussés à bout, entrent dans des colères terribles, disent des mots qu'ils regretteront plus tard ou font des choses pour lesquelles ils éprouveront par la suite des remords. Une remarque irréfléchie, un heurt involontaire ou un manque de courtoisie sont peu de chose, mais ce peu de chose peut faire entrer dans une violente colère si l'on n'exerce pas la maîtrise de soi.

Dans une ville, il y a quantité de petits désagréments auxquels il faut s'attendre, par exemple, une bousculade sur les trottoirs encombrés ou dans les magasins bondés, une longue attente au téléphone devant la cabine publique où la personne qui vous précède s'attarde au moment même où vous avez besoin de téléphoner, un conducteur qui vous coupe la route, une auto qui heurte la vôtre à l'arrière ou un automobiliste qui klaxonne sans arrêt, etc. Si vous permettez à ces riens de vous irriter, votre humeur s'élèvera rapidement jusqu'au moment où, pris de colère, vous chercherez à nuire à l'autre personne, en paroles ou en actions. Il est préférable d'apprendre à vivre de façon sociable avec les autres que de permettre aux choses de vous faire bouillir de colère. Dans un accès de colère, vous pouvez perdre la maîtrise de vous-même et faire quelque chose que vous regretterez le reste de votre vie.

Que vous soyez dans les rues d'une ville, à la maison, ou entre amis et associés dans les affaires, vous manifesterez de la sagesse si vous apprenez à ne pas tenir compte des choses futiles qui, autrement, risqueraient de devenir ennuyeuses. Pourquoi perdre des amis, aigrir vos rapports avec vos camarades de travail ou vos associés dans les affaires, et ruiner votre ménage en vous emportant pour des vétilles dont les autres sont responsables? Si votre femme enfonce légèrement le pare-chocs de la voiture familiale, laisse brûler le rôti, presse le tube de dentifrice au milieu et non au bout, ou fait toute autre chose qui a le don de vous irriter, il serait sage que vous exerciez la maîtrise de soi et que vous ne disiez pas les premiers mots qui vous vien-

nent aux lèvres. Une remarque caustique peut facilement marquer le début d'une discussion susceptible de refroidir vos relations avec votre conjoint. La femme ferait bien, elle aussi, d'exercer la maîtrise de soi et de ne pas laisser sa colère s'élever à propos de petites choses agaçantes faites par son mari. Il y a des gens qui ont demandé le divorce pour s'être chicanés sur des riens, comme un rôti brûlé et le choix des programmes à la télévision. Ces bagatelles sont-elles plus importantes que le mariage?

Il peut arriver qu'un père ou une mère, agacés par les maladresses de leur enfant, ne sachent pas maîtriser leur colère et que, dans leur emportement, ils causent un préjudice à l'enfant. A New York, un beau-père, qui travaillait de nuit, ne pouvait dormir à cause d'un petit espiègle de deux ans et demi. Aveuglé par la colère, il déchaîna sa rage sur le petit garçon qu'il assomma. Dans une autre ville d'Amérique, un bébé de 22 mois dut, à quatre reprises, être emmené à l'hôpital parce qu'il avait été battu par sa mère, d'un caractère emporté. On pourrait énumérer de nombreux cas révoltants de mauvais traitements infligés par des parents à leurs enfants. Ils sont si répandus à notre époque de tension que les médecins se sont penchés sérieusement sur ce problème.

Les petits désagréments ne sont pas si importants qu'il faille blesser ses enfants, ruiner son ménage, perdre ses amis, voire mettre en danger la vie des autres. Ils ne méritent pas qu'on s'y attarde. En y pensant, on les grossit, et la colère monte et finit par s'exprimer en actes violents. Il y a des choses plus importantes dans la vie auxquelles il nous faut penser.

Quelle sagesse se cache dans le proverbe suivant: "Qui est lent à la colère vaut mieux que l'homme fort, et qui gouverne son esprit vaut mieux que celui qui prend une ville." (Prov. 16:32, *Da*)! Cette déclaration de la Parole de Dieu révèle un fait très important de la vie. Pour vivre en harmonie avec les autres membres d'une communauté, il vous faut passer sur leurs faits et gestes inconsidérés. Nul n'est parfait. Il est certain que les gens, surtout quand ils seront de mauvaise humeur, feront des choses qui vous agaceront. Vous ne gagnerez rien à vous fâcher. Vous y perdrez. D'autre part, si vous vous maîtrisez et êtes lent à la colère, vous en tirerez avantage. Vous aurez découvert le facteur important qui vous permettra de maintenir de bonnes relations avec autrui, de garder des amis, d'obtenir le respect de votre patron et de gagner l'amour de votre femme et de vos enfants. Quand elle s'accompagne d'autres vertus saines, la maîtrise de soi peut faire de vous un collaborateur précieux dans une affaire et dans une communauté.

On attend d'un chrétien qu'il soit lent à la colère dans les petites choses comme dans les grandes. Quand ils imitent l'exemple donné par Jésus-Christ, les chrétiens opèrent un changement dans leur personnalité, ce qui les rend nettement différents des gens du monde. En s'adressant à eux, la Bible dit: "Que toute amertume malveillante et toute colère et tout courroux et toute clameur et tout langage injurieux soient ôtés du milieu de vous, ainsi que toute malice. Mais devenez bons les uns pour les autres, tendrement compatissants, vous pardonnant librement les uns aux autres, comme Dieu aussi vous a librement pardonné, par Christ." (Eph. 4:31, 32). La colère, les clameurs et le langage injurieux n'ont pas de place dans la personnalité d'un chrétien. Pourtant, ils sont habituels chez les gens qui ne conforment pas leur vie aux principes chrétiens. C'est pourquoi ces personnes ont tant de mal à s'entendre avec d'autres et qu'elles se rendent souvent coupables d'actes de violence.

Au lieu de vous emporter violemment pour des choses insignifiantes faites par d'autres, suivez les instructions précieuses de la Bible et devenez bons, "tendrement compatissants, vous pardonnant librement". Ne vaut-il pas mieux pardonner à celui qui, accidentellement, raye légèrement votre pare-chocs ou vous coupe la route, que de l'assommer, et peut-être même de le tuer? Ne vaut-il pas mieux pardonner à qui vous bouscule involontairement sur un trottoir ou vous barre le chemin, que de vomir un flot d'invectives qui choquent les oreilles? Vous manifesterez certainement de la sagesse en ne vous mettant pas en colère pour des riens.

DES LOUPS en vêtements de brebis

Comment pouvez-vous les reconnaître? De quelle façon éviterez-vous de devenir leur proie?

SUCCOMBANT à la tromperie, Eve devint la proie du grand Dévorateur, Satan le Diable. Par la suite, son mari et ses enfants tombèrent sous la patte d'un dieu vorace qui les dépouilla de tout ce qui vaut la peine de vivre: crainte de Dieu, respect de soi, amour sincère pour le prochain et amour de la vérité. Ainsi s'explique le présent règne de l'hypocrisie et de la perfidie. Il est donc indispensable pour chaque adorateur du vrai Dieu d'être bien en éveil, prompt à discerner les multiples tromperies qui assaillent continuellement son sentier.

A ses disciples du premier siècle, Jésus donna un avertissement qui s'applique actuellement à nous avec encore plus de force: "Prenez garde que vous ne soyez pas abusés; car beaucoup viendront sur la base de mon nom, disant: 'C'est moi [Christ]', et, 'Le temps voulu s'est approché'. N'allez pas après eux." (Luc 21:8). Il les exhorta encore en ces termes: "Soyez en garde contre les faux prophètes qui viennent à vous en vêtements de brebis, mais qui au dedans sont des loups voraces." (Mat. 7:15). Il est donc indispensable de redoubler de vigilance et de prudence si l'on ne veut pas devenir la proie d'hommes cupides et voraces.

De même que les loups éloignent leurs victimes éventuelles du gros du troupeau avant de les attaquer et de les dévorer, de même il faut s'attendre à ce que les loups humains emploient la même tactique. C'est pourquoi l'apôtre Paul a déclaré sous inspiration: "Je sais qu'après mon départ il entrera parmi vous des loups tyranniques et ils ne traiteront pas le troupeau avec tendresse, et du milieu de vous se lèveront des hommes qui diront des choses perverties afin d'entraîner les disciples après eux." Et Pierre, apôtre de Jésus-Christ, parla de ce danger: "Il y aura de faux prophètes parmi vous. Ceux-ci introduiront silencieusement des sectes destructrices et renieront même le propriétaire qui les a achetés (...). En outre, par convoitise, ils vous exploiteront par des paroles artificieuses." De son côté, Jude, frère et disciple de Jésus, écrivit que "certains hommes se sont glissés parmi vous, qui, il y a longtemps, ont été établis par les Ecritures pour ce jugement, des hommes impies, qui changent la bonté imméritée de notre Dieu en excuse pour se conduire de manière dissolue et qui trahissent notre seul Propriétaire et Seigneur, Jésus-Christ". A ces témoignages, l'apôtre Jean ajoute le sien: "Petits enfants, c'est la dernière heure, et, comme vous avez entendu dire que l'antichrist vient [vers 98 de notre ère], déjà maintenant il est survenu beaucoup d'antichrists; de ce fait nous acquérons la connaissance que c'est la dernière heure. Ils sont sortis de chez nous, mais ils n'étaient pas de notre sorte." — Actes 20:29,30; II Pierre 2:1–3; Jude 4; I Jean 2:18,19.

Le témoignage conjugué de ces fidèles témoins indiquait que le danger surgirait du milieu des soi-disant chrétiens. Le péril serait moins grand de la part des adversaires franchement déclarés du Christ que de la part des hommes qui se lèveraient en se disant être le Christ, ou qui prétendraient exercer les droits et prérogatives du Christ en tant que ses représentants autorisés. Désarmés par une démonstration extérieure de piété et "des paroles doucereuses et des discours flatteurs", nombre de chrétiens imprudents seraient entraînés par des 'loups en vêtements de brebis' et deviendraient finalement la proie de ces trompeurs égoïstes. — Rom. 16:18.

COMMENT LES RECONNAITRE

L'apôtre Paul fit connaître deux indices révélateurs de tromperie, à savoir, la perversion des paroles de vérité et l'absence de l'esprit de tendre affection. Pierre parle de paroles artificieuses et de l'introduction de sectes, de groupements d'hommes suivant d'autres hommes. Jude fait savoir que la déviation des principes élevés de la moralité, consignés dans la Bible, serait un signal de danger. Jean indique que la dénégation des relations véritables existant entre le Père céleste et son Fils, Jésus-Christ, serait une autre manifestation de tromperie antichrétienne. — I Jean 2:19, 22.

Les faits ont confirmé ces avertissements opportuns. Dès le milieu du premier siècle, de nombreux faux messies (Christs) ont surgi, dupant un grand nombre de Juifs. De temps à autre et jusqu'à notre époque, voire au cours de notre génération, des hommes se sont levés, se proclamant le Christ, pour tromper les soi-disant chrétiens trop crédules. Il ne faut pas non plus oublier la longue lignée des prétendus vicaires du Christ, assis sur un trône à Rome, qui ont attesté officiellement que la domination de leur Eglise était en réalité le règne millénaire prédit du Christ. Ils ont dit en effet: "Le temps voulu s'est approché", et ils ont ainsi frustré l'attente de ceux qui, nombreux, espéraient en une réelle domination du Royaume, source de bénédictions pour tous les peuples. Ajoutez à cela la foule des chrétiens de nom qui ont fait passer leurs idées personnelles et leurs désirs égoïstes avant l'enseignement du Christ, et qui, dans une certaine mesure, ont usurpé la position du Christ, celle d'Enseignant autorisé de la congrégation chrétienne.

Puisque Jésus a dit: "En fait, donc, c'est à leurs fruits que vous reconnaîtrez ces hommes", considérons les fruits de leurs actions égoïstes et mauvaises (Mat. 7:20). L'introduction de deux classes, le clergé et les laïques, parmi les "chrétiens" a frayé la voie à une domination des masses, dure, autocratique et dépourvue de tendresse et d'amour. Certains ont nié la naissance virginale de Jésus, tandis que d'autres ont substitué au clair enseignement de la suprématie de Dieu l'idée païenne d'une trinité de dieux coégaux, par laquelle ils ont contesté la véritable position et du Père et du Fils. Un chef prétendu chrétien du deuxième siècle aurait enseigné que "le chemin du salut éternel était ouvert seulement aux âmes qui ont commis toutes sortes d'atrocités et de méchancetés". Des croisades et des guerres sanglantes et vaines ont été livrées au nom du Christ. De nombreuses philosophies païennes ont été mêlées aux enseignements de la Bible. C'est ainsi que les "chrétiens" de notre temps ont hérité une foule d'enseignements erronés et pervertis, tels que l'immortalité de l'âme humaine, le purgatoire, les tourments dans un enfer de feu, le célibat, le système d'institution humaine concernant les jeûnes et l'abstention d'aliments, pratiques qui sont toutes accompagnées d'un mépris extrême des exigences d'ordre moral consignées dans la Parole de Dieu.

Quel désaccord profond entre ces faux enseignements et l'ordre précis que le Christ donna à chacun de ses disciples: "Allez donc et faites des disciples de gens de toutes les nations, les baptisant au nom du Père et au nom du Fils et au nom de l'esprit saint, *les enseignant à observer toutes les choses que je vous ai ordonnées.*" (Mat. 28:19, 20). Incontestablement, il est vital pour tout adorateur sincère de Dieu de bien examiner ses croyances et ses fréquentations, car les pièges qui menacent actuellement la pureté de la foi de chaque individu se multiplient à l'excès.

COMMENT EVITER D'ETRE UNE PROIE

Puisque la déviation de ce qui est sain et vrai commence par des paroles perverties et artificieuses, et par des hommages peu sincères rendus aux saintes Ecritures, il s'ensuit que, pour assurer notre protection, il nous faut avoir une foi solide en la Parole écrite de Dieu. La tradition ne suffit pas, pas plus qu'un texte biblique quelconque, détaché de son contexte, et dont l'interprétation contredit les autres enseignements lumineux de la Bible. Quelle que soit la chose qu'on vous demande d'accepter comme vraie, ne manquez pas de vous assurer qu'elle a un fondement solide dans les Ecritures. Même en ce qui concerne le groupement religieux

auquel vous adhérez actuellement, n'hésitez pas à examiner les fondements bibliques de ses enseignements. Pour cela, il vous faudra vous livrer à une étude assidue de la Parole de Dieu. Paul donna au jeune Timothée le conseil suivant: "Demeure dans les choses que tu as apprises et dont tu as été convaincu, sachant de quelles personnes tu les as apprises et que, depuis ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi qui est relative à Christ Jésus." (II Tim. 3:14,15). Par conséquent, si vous avez été enseigné dans les saintes Ecritures, continuez de les étudier.

Il se peut que vous ayez entretenu l'idée que plus une organisation religieuse est ancienne, meilleure elle est, ou, plus ses adeptes sont nombreux, plus elle a de chances de posséder la vérité. L'ancienneté et le nombre ne déterminent pas la vérité et l'erreur. Dès sa naissance, il y a plus de 4000 ans, l'empire mondial de la fausse religion d'inspiration babylonienne, qui a légué ses corruptions à des milliers de systèmes religieux des temps modernes, était faux et pernicieux dans ses enseignements. A l'époque de Noé, la majorité des hommes étaient dans l'erreur, et de même au temps de Jésus, la plupart des Juifs se trompaient. Vous estimez peut-être que la religion qui plaît aux personnes très instruites, riches et influentes, est la vraie religion. Pourtant l'apôtre Paul a déclaré: "Il n'y a pas beaucoup de sages au sens charnel qui ont été appelés, pas beaucoup de puissants, pas beaucoup qui sont de naissance noble; mais Dieu a choisi les choses folles du monde, pour faire honte aux hommes sages; et Dieu a choisi les choses faibles du monde, pour faire honte aux choses fortes; et Dieu a choisi les choses viles du monde et les choses qu'on méprise, les choses qui ne sont pas, afin de réduire à néant les choses qui sont, pour qu'aucune chair ne se glorifie au regard de Dieu." — I Cor. 1:26-29.

Si vous ne voulez pas être exploité par des hommes égoïstes, voraces, se faisant passer pour des chrétiens semblables à des brebis, des hommes qui, par des paroles doucereuses, vous décourageront de faire une étude approfondie de la Parole de Dieu, pourquoi ne fréquentez-vous pas ceux qui manifestent un profond amour pour la Parole écrite, qui l'étudient régulièrement et appliquent ses préceptes à leur vie? Evitez la compagnie de ceux qui ont chassé Jésus-Christ de leur vie, et qui l'ont remplacé par leurs opinions imparfaites. Il est nécessaire que vous examiniez souvent les fruits de vos croyances, car ils doivent être en harmonie avec les attitudes et les actions de votre Maître, Jésus-Christ. "Ne cessez d'éprouver pour voir si vous êtes dans la foi, ne cessez d'examiner pour voir ce que vous êtes vous-mêmes", tel est le conseil des Ecritures. — II Cor. 13:5.

Votre désir n'est pas de devenir la proie d'hommes sans scrupules qui se serviraient de vous pour accroître leur pouvoir et parvenir à une position plus élevée, sans égard à votre bonheur éternel. Examinez donc les lettres de créance de ceux qui viennent sur la base du nom du Christ, ou qui se disent enseignants chrétiens, et si elles ne se révèlent pas authentiques, obéissez à l'avertissement du Seigneur: "N'allez pas après eux." Recherchez plutôt la sécurité auprès du véritable troupeau des brebis de Dieu.

On fume au synode

★ On pouvait lire dans le *New Zealand Herald* du 14 avril 1964: "Le président du 36e synode général de l'Eglise anglicane, l'archevêque de la Nouvelle-Zélande (...), a interrompu la session du matin afin de permettre aux membres de l'assemblée de fumer. 'Je comprends, a-t-il dit, qu'il soit pénible à certains de nos frères plus faibles de rester sans fumer pendant toute une matinée de session.' Là-dessus, l'archevêque ayant allumé une cigarette, nombre d'ecclésiastiques présents en ont fait autant."

Résolvons nos difficultés dans l'amour chrétien

JEHOVAH est un Dieu d'ordre, d'harmonie et de paix. Il a annoncé son dessein de rétablir sur la terre des conditions paisibles et édéniques pour le plus grand bien des hommes qui veulent le servir et accomplir sa volonté. Ces hommes devraient désirer conformer leur vie dès maintenant aux justes principes divins, afin de se montrer dignes de recevoir le don gratuit de la vie dans l'ordre nouveau et juste promis par Dieu. A cet effet, ils suivront le conseil apostolique consigné dans I Pierre 3:10–12, savoir: "Celui qui veut aimer la vie et voir des jours heureux, qu'il garde sa langue de ce qui est mal (...) qu'il se détourne de ce qui est mal et qu'il fasse ce qui est bien; qu'il cherche la paix et la poursuive. Car les yeux de Jéhovah sont sur les justes." L'apôtre Paul écrivit de son côté: "Poursuivons donc les choses qui favorisent la paix et les choses qui édifient les uns les autres." (Rom. 14:19). Tenant compte de ces conseils bibliques, les vrais chrétiens font tout leur possible pour vivre en paix avec leurs frères et avec tous les hommes, que ce soit dans leurs congrégations, dans leurs foyers ou en employant leurs activités quotidiennes.

> "Et, si ton frère commet un péché, va exposer sa faute entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais s'il n'écoute pas, prends avec toi un ou deux autres (...). S'il ne les écoute pas, parle à la congrégation." — Mat. 18:15–17.

[2] Malheureusement, les conditions régnant actuellement sur la terre ne favorisent pas la paix. Elles sont décrites prophétiquement en ces termes: "Mais sache ceci: que dans les derniers jours il y aura des temps critiques, difficiles à affronter. Car les hommes seront amis d'eux-mêmes, amis de l'argent, présomptueux, hautains, blasphémateurs, désobéissants aux parents, ingrats, déloyaux, sans affection naturelle, fermés à toute entente, calomniateurs, sans maîtrise de soi, cruels, sans amour du bien, traîtres, obstinés." (II Tim. 3:1–4). Outre ces conditions défavorables, nous venons tous au monde imparfaits et sujets aux faiblesses et aux passions humaines, de sorte que le chrétien qui s'efforce aujourd'hui de 'chercher la paix et de la poursuivre' se trouve assailli par de nombreux problèmes et difficultés. Néanmoins, celui qui essaie sincèrement de mettre en pratique les conseils contenus dans la Parole de Dieu, qui profite pleinement de l'aide de ses frères chrétiens et qui se laisse diriger par l'esprit saint de Dieu, peut atteindre dans une large me-

1. a) Pourquoi les chrétiens s'efforceront-ils de travailler ensemble dans la paix? b) Dans quelles sphères d'activité le feront-ils?

2. a) Quels facteurs peuvent entraver aujourd'hui celui qui 'cherche la paix et la poursuit'? b) Est-il cependant impossible d'atteindre ce but?

sure son but consistant à vivre en paix avec ses semblables.

[3] Que ce soit là chose possible, les témoins de Jéhovah l'ont prouvé. La société du monde nouveau a acquis la réputation enviable de savoir faire travailler ses membres dans l'union et la paix. Leur unité se voit particulièrement à l'occasion de leurs grandes assemblées internationales, où des hommes de toutes les races et de toutes les langues collaborent ensemble sans être entravés par les barrières nationales qui caractérisent le présent système de choses. A ce propos, citons le commentaire que fit le *Sun* de Binghampton (Etat de New York) sur le congrès international que les témoins de Jéhovah tinrent à New York en 1958: "Le bon ordre de la vaste foule et le fait qu'elle se composait de gens de presque toutes les nationalités, où des Noirs et des Asiatiques se mêlaient aux Blancs sur un pied d'égalité et avec un plaisir apparent, était d'autres particularités inhabituelles et vraiment remarquables." Le journal *Amsterdam News* de New York publia ce rapport sur le même congrès: "Les Témoins, venus de 120 pays, ont vécu et adoré ensemble, montrant aux Américains combien il est facile de vivre en paix. (...) L'Assemblée est un exemple brillant prouvant que les hommes peuvent travailler et vivre ensemble." Qu'il soit dit en passant que le comportement exemplaire de ces chrétiens n'est pas un vernis qu'ils revêtent quand ils sont sous les regards du public, et qu'ils enlèvent à d'autres moments. Leur bonne conduite reflète, au contraire, l'état du cœur et de l'esprit de chaque membre de ce groupe de chrétiens voués. Ainsi, le comportement des témoins à leurs grandes réunions donne une image de la vie qu'ils s'efforcent de mener tous les jours.

[4] Cela ne veut pas dire que les chrétiens soient constitués autrement que la généralité des hommes, car ils représentent toutes les couches de la société humaine. Il ne faut pas en conclure non plus que chacun d'eux n'ait pas ses problèmes et ses difficultés d'ordre personnel. Tout comme les autres, ils doivent affronter les conditions pénibles prédites pour ces derniers jours. Il existe entre eux les mêmes différences de personnalité qu'entre les membres de n'importe quel groupement. De par leurs réunions chrétiennes et leur ministère, ils se côtoient pendant une trentaine d'heures chaque mois. Il n'est donc pas étonnant que de temps à autre des différends s'élèvent entre eux. Ce qui surprend, c'est que ces difficultés soient si peu nombreuses. Mais c'est surtout leur façon de régler les problèmes qui distingue ce groupe de chrétiens des autres hommes.

[5] Il y eut des difficultés même parmi les premiers chrétiens, qui vécurent à une époque où l'esprit saint de Dieu se manifestait de nombreuses façons miraculeuses. L'apôtre Paul fait allusion à un tel différend dans sa lettre aux Philippiens (4:2,3), en ces termes: "J'exhorte Évodie comme j'exhorte Syntiche d'avoir les mêmes pensées dans le Seigneur. Oui, je te le demande à toi aussi, vrai compagnon de travail, de ne cesser d'aider ces femmes qui ont combattu côte à côte avec moi dans la bonne nouvelle avec Clément et mes autres collaborateurs, dont les noms sont dans le livre de vie." Il s'agit de deux sœurs spirituelles, apparemment mûres dans la connaissance de la Parole de Dieu, qui avaient travaillé côte à côte avec l'apôtre Paul et d'autres chrétiens pour prêcher la bonne nouvelle, mais qui avaient du mal à régler un différend qui s'était élevé entre elles. Ce problème était venu aux oreilles de l'apôtre Paul, qui jugea bon de le mentionner dans sa lettre adressée à la congrégation de Philippes, afin d'exhorter ces sœurs à faire tout leur possible pour résoudre leur difficulté. En même temps, Paul demanda à un frère mûr de les aider, au besoin, pour

3. Quel exemple pratique, à l'échelle mondiale, prouve que les hommes peuvent vivre paisiblement ensemble? 4. Qu'est-ce qui distingue ce groupe des autres hommes?

5. Citez un cas où un différend s'était élevé entre deux chrétiennes au premier siècle. Que fit Paul pour le régler?

leur permettre à nouveau "d'avoir les mêmes pensées dans le Seigneur".

COMMENT REGLER LES DIFFERENDS

[6] Nous ignorons l'issue de ce différend-là, puisque les Ecritures ne fournissent aucun autre détail à ce sujet. En revanche, nous savons qu'une trentaine d'années auparavant, Jésus-Christ, pendant son séjour terrestre, reconnut qu'il y aurait de tels problèmes parmi ses disciples imparfaits et pécheurs. Qui plus est, dans sa grande sagesse, il expliqua comment il faut les résoudre. Il est donc fort possible qu'après avoir reçu cette exhortation de l'apôtre Paul, ces deux chrétiennes aient résolu leur problème personnel en suivant les sages conseils de leur Maître. Et en ce vingtième siècle, c'est en mettant en pratique ces mêmes conseils que les témoins de Jéhovah parviennent à régler bien des différends, dans l'amour chrétien. Quelle est la marche à suivre conseillée par Jésus? Nous la trouvons dans le livre de Matthieu, au chapitre 18, versets 15 à 17. Jésus commence par dire: "Et, si ton frère commet un péché (...)." En disant cela, Jésus reconnaît que des problèmes peuvent surgir parmi ses vrais disciples chrétiens. Puis il explique comment les résoudre. La marche à suivre par l'offensé ou celui contre qui on a péché consiste en trois étapes bien distinctes: 1) "Va exposer sa faute entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère." 2) "Mais s'il n'écoute pas, prends avec toi un ou deux autres, afin que de la bouche de deux ou trois témoins toute affaire soit établie." 3) "S'il ne les écoute pas, parle à la congrégation." C'est simple, direz-vous. En effet, mais il ne faut pas oublier ou négliger d'appliquer cette formule pour aplanir dans l'amour chrétien les difficultés d'ordre personnel.

[7] Afin d'aider nos lecteurs qui n'ont jamais eu l'occasion d'employer cette formule dans leur vie quotidienne, examinons-la de plus près. Supposons que tout à coup vous ayez l'impression que quelqu'un a péché contre vous et que vous vous sentiez offusqué. Qu'allez-vous faire? Avant même d'entreprendre la première démarche mentionnée ci-dessus, vous devriez d'abord réfléchir calmement, à la lumière de vos connaissances des Ecritures, pour voir s'il n'existe pas un autre moyen d'aplanir cette difficulté dans l'amour chrétien. N'oubliez pas que votre désir est "d'avoir les mêmes pensées dans le Seigneur" que votre frère chrétien. Posez-vous donc les questions suivantes: L'affaire est-elle sérieuse au point de mériter que j'en parle à mon frère? Si je ne dis rien, y a-t-il des chances que le problème se résolve tout seul? Mon frère m'a-t-il blessé de propos délibéré ou s'agit-il d'une parole malencontreuse qu'il a prononcée sans même s'en rendre compte? Ne serait-il pas préférable que je lui pardonne et que j'oublie toute l'affaire? Le proverbe biblique dit bien: "Faute de bois, le feu s'éteint." (Prov. 26:20). Souvenez-vous aussi de ces paroles de l'apôtre inspiré: "L'amour est longanime et bon. (...) Il ne tient pas compte du mal subi. (...) Il supporte toutes choses, croit toutes choses, espère toutes choses, endure toutes choses." (I Cor. 13:4–7). Pierre écrit de son côté: "L'amour couvre une multitude de péchés." (I Pierre 4:8). Dès lors, pourquoi ne pas laisser votre amour pour l'offenseur couvrir son péché, tout comme vous espérez que son amour pour vous couvrira vos propres faiblesses et les péchés que vous risquez de commettre contre lui? Bien des difficultés peuvent être aplanies en analysant la situation dans l'amour chrétien, avant de passer à l'action.

"ENTRE TOI ET LUI SEUL"

[8] Cependant, il se peut qu'après avoir analysé le problème, vous soyez d'avis

6. Où se trouve la formule biblique pour résoudre les difficultés d'ordre personnel, et quelles sont les étapes de la marche à suivre?
7. a) Pour résoudre un problème personnel, que faut-il faire avant même d'entreprendre la première démarche mentionnée dans Matthieu 18:15? b) Pourquoi faut-il agir ainsi?
8. a) Que faut-il faire si le problème reste posé après la première analyse de la situation? b) Que faut-il éviter de faire?

qu'il ne s'agit pas d'une affaire sans importance que vous pouvez oublier. Dans ce cas, il vous faut agir sans tarder. Ne remâchez pas continuellement l'affaire jusqu'à ce qu'elle atteigne des proportions exagérées et qu'elle risque de vous faire perdre votre santé spirituelle. En l'occurrence, l'offenseur n'aura pas suivi le principe énoncé par Jésus dans son Sermon sur la montagne, savoir: "Si donc tu apportes ton don à l'autel et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton don devant l'autel, et va-t'en; fais d'abord la paix avec ton frère, et alors, quand tu seras revenu, présente ton don." (Mat. 5:23, 24). Par conséquent, il vous appartient d'entreprendre la première démarche de la formule de Jésus consignée dans Matthieu 18:15–17, c'est-à-dire: "Va exposer sa faute entre toi et lui *seul*." Quel conseil excellent, et combien il est pratique! Jésus reconnaît que la tendance humaine est de vouloir parler de l'affaire à d'autres avant d'aborder l'offenseur, mais il nous déconseille d'agir de la sorte. Allez plutôt le trouver seul. "Celui qui couvre une faute cherche l'amour, et celui qui la rappelle dans ses discours divise les amis." (Prov. 17:9). Au lieu d'essayer d'en gagner d'autres à votre cause, au risque de devenir un calomniateur, la sagesse pratique veut que vous parliez avec l'offenseur en particulier. Grâce à un calme entretien entre quatre yeux, il se peut que l'amour chrétien parvienne à couvrir le péché commis et à vous faire oublier l'offense. — Eph. 4:26.

[9] Mais réfléchissez un instant! Avant de vous entretenir avec celui qui vous a offensé, examinez le mobile qui vous incite à tenter cette première démarche pour résoudre votre problème. Cherchez-vous simplement à convaincre l'offenseur de son tort et à l'humilier pour qu'il vous demande pardon? Cette démarche ne devrait nullement avoir pour but de vous justifier. Jésus déclara: "S'il t'écoute, tu as gagné ton frère." Voilà le bon mobile: gagner votre frère! Votre désir est de vous réconcilier avec lui, de recréer l'union entre vous et en même temps de vous soulager en réglant ce différend qui a troublé votre esprit. Mais n'oubliez pas que "l'amour ne cherche pas ses propres intérêts". (I Cor. 13:5). Bien entendu, si l'offenseur a réellement enfreint un principe chrétien, vous voudrez l'aider à changer de conduite, comme Paul nous exhorte à le faire dans Galates 6:1: "Essayez de rétablir un tel homme dans un esprit de douceur, te surveillant toi-même, de crainte que tu ne sois aussi tenté." Il arrive souvent, toutefois, qu'un différend soit attribuable moins à une transgression des principes bibliques qu'à un malentendu. C'est pourquoi, en entreprenant cette première démarche, votre mobile devrait être essentiellement de vous réconcilier avec votre frère. Pour parvenir à ce résultat, vous devriez être prêt à faire des concessions. Aussi convient-il d'abord de vous remémorer les occasions où l'on a eu besoin de vous pardonner dans le passé, et combien il vous était difficile de vous humilier et de vous excuser afin de vous réconcilier avec l'offensé. Cela vous a demandé un effort, n'est-ce pas? Soyez donc disposé à faire quelques concessions au frère qui vous a offensé, dans le but de l'aider. Souvenez-vous aussi combien vous étiez heureux lorsque vous avez été réconcilié avec un frère que vous aviez offusqué. Le souvenir de cette joie vous mettra dans un bon état d'esprit pour aborder celui qui vous a offensé et faire

9, 10. a) Quel mobile devrait inciter l'offensé à entreprendre la première démarche, et que fera-t-il pour se mettre dans un bon état d'esprit? b) Quel est souvent le résultat de cette première démarche?

la première démarche en vue d'aplanir votre difficulté dans l'amour chrétien.

[10] Si vous abordez ainsi l'offenseur, il y a bien des chances que vous le trouviez dans les mêmes dispositions! Il ne demandera pas mieux que de coopérer afin de résoudre le problème, et quelques minutes d'entretien suffiront pour que vous soyez complètement réconciliés. Ou bien, après avoir écouté sa version des faits, vous vous rendrez peut-être compte que vous étiez très mal renseigné. En vous expliquant à deux, vous aurez vite fait d'arranger l'affaire à l'amiable. Il y a un proverbe qui déclare: "Le premier qui parle dans sa cause paraît juste; vient sa partie adverse, et on l'examine." (Prov. 18:17). D'où la nécessité d'éviter de vous sentir trop sûr de vous en faisant cette première démarche; soyez plutôt prêt à subir l'examen par l'opinion de la partie adverse. En tout cas, si vous arrivez à vous réconcilier grâce à cette première démarche, vous aurez tous deux plus de paix et de bonheur.

"PRENDS AVEC TOI UN OU DEUX AUTRES"

[11] D'autre part, il se peut que, pour une raison ou pour une autre, cette première démarche ne réussisse pas et n'aboutisse pas à une réconciliation. Malgré tous vos efforts, vous n'êtes pas parvenu à gagner votre frère et à résoudre le problème. Que faire en ce cas-là? Ne désespérez pas. L'amour que vous éprouvez pour votre frère vous aidera à persévérer dans votre désir de vous réconcilier avec lui et de régler le différend. A ce stade de l'affaire, vous aurez peut-être tendance à penser que la meilleure solution consiste à écrire à la Société Watch Tower, pour qu'elle vous aide à aplanir la difficulté. Il va de soi que la Société est toujours disposée à aider les frères en cas de besoin; néanmoins, il faut reconnaître qu'il est très difficile de présenter tous les faits dans une lettre, quelle que soit sa longueur. Et, après tout, il existe une façon plus directe de résoudre le problème. En effet, dans chaque congrégation des témoins de Jéhovah il y a un surveillant qui est nommé par la Société et qui est qualifié pour vous assister. La Bible parle de chaque surveillant en ces termes: "Chacun sera comme un abri contre le vent, et un refuge contre la tempête, comme des courants d'eau dans un lieu desséché, comme l'ombre d'un grand rocher dans une terre altérée." (Es. 32:1, 2). En outre, l'apôtre Paul déclare que les surveillants sont des "dons en hommes" que Dieu a faits pour affermir et édifier la congrégation (Eph. 4:8). Profitons donc de ces "dons" de Dieu qui se trouvent au milieu de nous, en leur demandant de nous aider à résoudre nos problèmes personnels.

[12] On comprend aisément pourquoi le surveillant doit être abordable, aimant et compréhensif, car chaque membre de la congrégation doit se sentir à l'aise pour le consulter à tout moment. Au premier siècle, un surveillant inspiré écrivit: "Nous donc, qui sommes forts, nous devrions supporter les faiblesses de ceux qui ne sont pas forts, et non pas nous plaire à nous-mêmes." (Rom. 15:1). Le surveillant chrétien doit donc se mettre à la disposition de ses frères dans la foi.

11. Si la première démarche ne réussit pas, vers qui l'offensé devrait-il se tourner?

12. Quelle attitude le surveillant adoptera-t-il s'il veut aider ses frères à résoudre leurs problèmes?

Il ne devrait pas se croire tellement occupé qu'il n'a pas le temps d'écouter leurs problèmes. Au contraire, il s'intéressera sincèrement au bien-être spirituel de tous les membres de sa congrégation. Avant et après les réunions, dans le ministère de la prédication et lors des brèves visites amicales qu'il fait chez les frères, il se montrera "comme un abri contre le vent, (...) comme l'ombre d'un grand rocher". Ainsi, ses frères spirituels se tourneront tout naturellement vers lui quand ils auront besoin d'aide pour résoudre un problème personnel.

13 Ces quelques explications nous aident à comprendre pourquoi il est raisonnable de consulter le surveillant ou un autre frère mûr dans la congrégation, de lui expliquer brièvement le problème et de demander à ce frère, et peut-être à un autre encore, de vous accompagner pour discuter avec l'offenseur (Mat. 18:16). Tout comme pour la première démarche, votre but principal sera toujours de 'gagner votre frère'. Par conséquent, les frères mûrs se souviendront qu'ils vous accompagnent pour favoriser une réconciliation à l'aide de sages conseils cités des Ecritures, et non pour décider obligatoirement qui a tort et qui a raison. Ces frères se feront un devoir d'écouter attentivement et impartialement les deux parties. Le simple fait d'exposer l'affaire calmement devant des tiers aidera souvent les intéressés à dissiper un malentendu et à se réconcilier. Ou bien, le surveillant constatera qu'il est nécessaire de leur rappeler certains principes bibliques qu'ils avaient oubliés. Il ne leur imposera pas arbitrairement une solution, mais il laissera parler les Ecritures, pour que les frères comprennent qu'il ne s'agit pas de la sagesse humaine mais des conseils de Jéhovah consignés dans sa Parole écrite. Après avoir cité ces conseils bibliques, le frère mûr trouvera qu'il est souvent bon de s'adresser à l'offenseur en lui demandant de suggérer lui-même ce qu'il convient de faire pour réparer son tort. Son amour pour Jéhovah Dieu et pour son frère l'aidera vraisemblablement à faire une suggestion qui permettra d'aplanir la difficulté. Comme il est agréable de voir deux frères réconciliés et l'unité rétablie! Il existe de nouveau entre eux une ambiance de joie et de contentement qui leur permettra de servir ensemble sans ressentiment.

13. Comment le surveillant, ou un autre frère mûr, s'y prendra-t-il pour agir en qualité de tierce personne?

DANS L'AMOUR CHRETIEN

14 Nous ne pouvons trop insister sur la nécessité d'exercer l'amour chrétien, le plus important de tous les fruits de l'esprit, si l'on veut appliquer avec succès la formule que Jésus a donnée pour régler les différends personnels. "L'amour ne fait jamais défaut. (...) Maintenant, cependant, il reste la foi, l'espérance, l'amour, ces trois; mais le plus grand de ces trois est l'amour." (I Cor. 13:8,13). Le présent monde mauvais ne possède pas l'esprit de Dieu, aussi ses habitants ont-ils du mal à résoudre les nombreux problèmes qui les dressent les uns contre les autres. Il faut dire aussi que si un problème personnel divise deux chrétiens, c'est qu'il y a quelque chose qui gêne l'opération de l'esprit saint de Dieu et l'empêche de produire pleinement son fruit qui est "l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la foi, la douceur, la maîtrise de soi". (Gal. 5:22,23.) Mais l'amour chrétien permet d'ôter ce qui met obstacle au libre cours de l'esprit de Dieu dans la vie de ceux qui sont désunis, et ceux-ci seront de nouveau à même de produire les fruits de l'esprit. L'union et l'harmonie seront rétablies entre eux, et ils connaîtront à nouveau la joie si bien exprimée par le psalmiste en ces termes: "Voyez comme il est bon, comme il est doux à des frères d'habiter unis ensemble: tel le parfum suave répandu sur la tête d'Aaron, découle ensuite sur sa barbe pour retomber enfin sur l'ouverture de sa robe!"

14. a) Quelle qualité est indispensable pour trouver une solution heureuse à un problème quelconque? b) Comment arriverons-nous à conserver cette qualité au sein de la société du monde nouveau?

(Ps. 133:1, 2, *Li*). L'union est une qualité qui est absolument indispensable au bien-être spirituel de la société du monde nouveau de Jéhovah. Si nous gardons notre unité, nous serons plus productifs, car nous pourrons travailler de tout notre esprit, de toute notre âme et de toute notre force. Nous aurons du plaisir à demeurer ensemble, et cette joie nous procurera de la force. Notre unité prouvera également que nous sommes vraiment une société d'un monde nouveau qui fonctionne sous la puissance de l'esprit saint de Dieu. Cependant, notre union n'est pas le fait d'un miracle. Elle ne se maintient que parce que les membres de la société du monde nouveau cultivent l'amour les uns pour les autres. N'oubliez pas que l'amour est un fruit, un fruit que l'on peut et doit cultiver. Cette vérité n'apparaît jamais aussi clairement que dans le règlement des différends, puisqu'il faut les régler dans l'amour chrétien.

[15] A présent, nous comprenons mieux combien Jésus-Christ fit preuve de sagesse divine en nous donnant une méthode efficace pour aplanir les difficultés qui peuvent surgir. "O profondeur de la richesse et de la sagesse et de la connaissance de Dieu! Que ses jugements sont insondables et que ses voies sont impénétrables! Car 'qui a pu connaître l'esprit de Jéhovah, ou qui est devenu son conseiller?'" (Rom. 11:33, 34). Prévoyant d'éventuelles difficultés d'ordre personnel même parmi ses serviteurs voués, Jéhovah jugea bon de nous fournir un remède efficace. C'est pourquoi la sagesse divine veut que nous ayons recours à ce remède lorsque de telles difficultés surgissent. Cette façon directe et personnelle de résoudre les problèmes est celle qui est la plus rapide et la plus efficace. En effet, si nous arrivons à aplanir nos difficultés rapidement et par nos propres moyens, nous économiserons beaucoup de temps et d'efforts, non seulement pour nous-mêmes mais pour nos frères. Si nous échouons dans cette première démarche, nous pouvons toujours chercher l'aide d'un frère mûr dans la congrégation. On devrait rarement avoir besoin d'entreprendre la troisième démarche préconisée par Jésus, selon Matthieu 18:17, celle — plus sérieuse — consistant à porter une affaire devant les membres représentatifs de la congrégation et à confronter l'offenseur avec des témoins pour le convaincre de son péché. Le chrétien mûr fera tout son possible pour régler lui-même ses différends avec ses frères, dans l'amour chrétien.

[16] Cette façon d'agir est plus nécessaire aujourd'hui que jamais. Nous sommes arrivés aux "derniers jours", aux "temps critiques, difficiles à affronter". En tant que membres de la société du monde nouveau de Jéhovah, il nous faut présenter un front uni, car des temps encore plus difficiles nous attendent. C'est pourquoi nous sommes profondément reconnaissants envers Jéhovah de ce qu'il nous a fourni une méthode pour régler nos différends personnels et garder son organisation pure et unie. Ces difficultés sont déjà peu nombreuses, et grâce à l'amour, elles surgiront de moins en moins souvent. Veillez à ce qu'il en soit ainsi, "vous supportant l'un l'autre dans l'amour, vous efforçant avec ardeur d'observer l'unité de l'esprit dans le lien unitif de la paix". — Eph. 4:2, 3.

15. a) Pourquoi vaut-il mieux régler ses différends soi-même? b) Quelle démarche plus sérieuse peut-on presque toujours éviter?

16. Quel conseil biblique nous aidera à affronter les temps difficiles qui nous attendent?

L'AMOUR ne fournit aucune cause D'ACHOPPEMENT

"Sous aucun rapport nous ne fournissons de cause d'achoppement, afin qu'on ne trouve rien à redire à notre ministère; mais sous tous les rapports, nous nous recommandons nous-mêmes comme ministres de Dieu." — II Cor. 6: 3, 4.

L'AMOUR a été défini comme un intérêt altruiste que l'on porte à autrui en se fondant sur certains principes. L'article précédent a expliqué comment l'amour chrétien nous aide à résoudre nos problèmes personnels, mais cette qualité peut faire davantage encore. En effet, l'intérêt altruiste que nous portons au bien-être spirituel d'autrui nous permet, bien des fois, de prévenir de tels problèmes. Employée judicieusement, cette qualité peut ôter les pierres d'achoppement avant qu'elles ne fassent trébucher quelqu'un. En outre, l'amour pour Dieu et le prochain nous aide à avoir une juste appréciation de nous-mêmes et de nos semblables. Nous reconnaissons ainsi que nous venons tous au monde imparfaits et sujets aux faiblesses et aux limitations humaines. Etant conscients de ce fait, nous évitons de trébucher à cause de quelque chose que notre prochain a pu dire ou faire. Dès lors, n'est-il pas utile de cultiver cette qualité, qui est un fruit de l'esprit de Dieu?

[2] Plus que quiconque, les chrétiens voués reconnaîtront donc la nécessité de produire dans leur vie de tous les jours ce fruit de l'esprit. Ils exercent dans le monde entier un ministère qui peut influencer la vie de beaucoup d'hommes. Ils désirent que cette influence soit saine et procure à leurs semblables des bienfaits vivifiants. Ils veillent également à ce que leur conduite produise un bon effet sur les autres hommes et qu'elle ne leur soit pas une cause d'achoppement. Soulignant l'importance du comportement du chrétien, l'apôtre Paul écrit: "Sous aucun rapport nous ne fournissons de cause d'achoppement, afin qu'on ne trouve rien à redire à notre ministère; mais sous tous les rapports, nous nous recommandons nous-mêmes comme ministres de Dieu." (II Cor. 6: 3, 4). Etre une cause d'achoppement n'est pas une chose à prendre à la légère. Cela ressort des paroles de Jésus consignées dans Matthieu chapitre 18, chapitre qui traite des rapports entre frères chrétiens. Le Christ affirma: "Mais quiconque est une cause d'achoppement pour un de ces petits qui ont foi en moi, il est plus avantageux pour lui qu'on lui suspende au cou une meule de moulin que tourne un âne et qu'on l'engloutisse dans la vaste et grande mer. Malheur au monde à cause des pierres d'achoppement! Naturellement, les pierres d'achoppement viendront nécessairement, mais malheur à l'homme par qui arrive la pierre d'achoppement!" — Mat. 18: 6, 7.

1. a) Comment a-t-on défini l'amour? b) Pourquoi est-il utile de cultiver cette qualité?

2. a) Pourquoi la conduite du chrétien exerce-t-elle inévitablement une influence sur d'autres hommes? b) Pourquoi est-ce une chose sérieuse que d'être une cause d'achoppement?

NE TREBUCHEZ PAS SUR UNE PIERRE D'ACHOPPEMENT

[3] Bien entendu, l'achoppement comporte deux aspects: le chrétien peut trébucher à cause de ses frères, ou bien il peut lui-même être une pierre d'achoppement

3. a) Quels sont les deux aspects de l'achoppement? b) Quelle qualité nous aidera à ne pas trébucher sur les offenses de nos frères?

pour eux. Examinons d'abord comment le chrétien peut éviter de trébucher sur quelque chose que ses frères ont dit ou fait. Nous avons déjà vu que l'amour chrétien est une qualité qui nous aide à comprendre les limitations humaines et la nécessité de pardonner à nos frères les offenses sans gravité qu'ils sont susceptibles de commettre. Dans le Notre Père, nous prions: "Remets-nous nos dettes, comme nous aussi nous avons remis à nos débiteurs." Après avoir donné à ses disciples cette prière modèle, Jésus poursuivit en disant: "Car si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi." (Mat. 6:12,14). Il s'ensuit que notre position de faveur devant Jéhovah Dieu dépend de notre faculté de pardonner à nos frères leurs offenses. Pour graver cette pensée plus profondément dans notre esprit, Jésus prononça plus tard une parabole frappante, que nous trouvons dans Matthieu 18:23–35.

[4] Cette parabole fut donnée en guise de réponse à une question posée par l'apôtre Pierre. Probablement vous vous êtes souvent posé la même question, savoir: "Seigneur, combien de fois mon frère peut-il pécher contre moi et dois-je lui pardonner? Jusqu'à sept fois?" Jésus se borna-t-il à répondre qu'il faut être prêt à pardonner à notre frère offenseur jusqu'à sept fois? Ecoutez sa réponse: "Je te le dis, non pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix-sept fois." Puis, pour renforcer sa réponse, il cita la comparaison du roi qui voulut régler ses comptes avec ses esclaves. On lui amena un homme qui lui devait 10 000 talents (environ 50 000 000 de francs français). L'esclave supplia le roi de faire preuve de patience et de miséricorde, et le roi accéda à sa demande et alla même jusqu'à annuler complètement la dette! Imaginez la joie de l'esclave en se trouvant dégagé d'une dette de cette importance! Mais quelle fut sa réaction? Bien loin de témoigner le même esprit de miséricorde que son maître venait de montrer à son égard, il alla chercher l'un de ses compagnons d'esclavage qui lui devait cent deniers (85 francs environ), et, "l'ayant saisi, il l'étranglait, disant: 'Rends tout ce que tu dois.'" Dès qu'il l'apprit, le roi se mit en colère et livra l'esclave impitoyable aux geôliers, jusqu'à ce qu'il eût rendu tout ce qu'il devait. Et Jésus acheva sa comparaison en disant: "C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si vous ne pardonnez pas chacun à son frère de tout cœur."

[5] Vous êtes probablement en train de penser: "Comment le premier esclave a-t-il pu oser insister pour qu'on lui paie une dette de 85 francs après avoir été libéré d'une dette de 50 000 000 de francs?" En ce cas, ne manquez pas de saisir toute la portée des paroles de conclusion de Jésus. Car, quelle que soit la gravité de l'offense qu'on a commise contre nous, elle équivaut à 85 francs à côté de la dette que Dieu nous a remise grâce au sacrifice rédempteur de son Fils. Etant donné l'importance de la

4, 5 a) Expliquez brièvement la parabole dans laquelle Jésus montre la nécessité d'être miséricordieux. b) Quelle idée Jésus voulait-il souligner dans cette parabole?

dette de péchés que Dieu a annulée en notre faveur, ne devrions-nous pas être disposés à pardonner à notre frère les petites offenses qu'il a pu commettre contre nous? Et n'est-il pas préférable de lui pardonner soixante-dix-sept fois, plutôt que de trébucher sur ses faiblesses? "Heureux les miséricordieux, puisqu'il leur sera fait miséricorde." — Mat. 5:7.

COUTUMES, HABITUDES, PAROLES

[6] Vous arrive-t-il de vous offusquer d'une habitude, d'une coutume ou d'une particularité de quelqu'un qui est d'une autre race ou d'une nationalité différente de la vôtre? Dans certains pays, on a l'habitude de boire du vin aux repas, mais un étranger pourrait trouver cette coutume abusive. Ou bien, dans le cas contraire, celui qui a l'habitude de prendre du vin en mangeant pourrait accuser d'étroitesse d'esprit la famille qui s'abstient de boissons alcooliques. Quelle est la solution de ce problème? Du moment qu'il s'agit d'une coutume qui n'est pas condamnée par la Bible, on ne devrait pas s'en offusquer. Ni l'un ni l'autre des deux points de vue précités ne devrait être une pierre d'achoppement pour celui qui soutient la contrepartie. De tels problèmes existaient, semble-t-il, au premier siècle. Paul laisse entendre que certains chrétiens mangeaient de tout, alors que d'autres ne mangeaient que des légumes; tel jugeait certains supérieurs aux autres, tel autre considérait que tous les jours étaient pareils. C'est pourquoi l'apôtre donna ces conseils: "Que chaque homme soit pleinement convaincu dans son esprit. Celui qui observe le jour l'observe pour Jéhovah. (...) Et celui qui ne mange pas ne mange pas pour Jéhovah (...). Car le royaume de Dieu ne signifie pas le manger et le boire, mais signifie la justice et la paix et la joie." (Rom. 14:5, 6, 17). Les us et coutumes ne sont pas les choses les plus importantes. Ne permettez pas à ces choses secondaires de devenir une pierre d'achoppement et de vous empêcher d'annoncer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu.

[7] Etes-vous d'avis qu'un certain chrétien agit mal dans le domaine des distractions, celui du travail profane ou dans sa façon de s'habiller? Ce n'est pas une raison pour vous contrarier et en faire une pierre d'achoppement. Si vraiment il agit mal, Jéhovah le corrigera par son organisation. Au lieu de devancer Dieu, attendez qu'il agisse. Celui qui est peu mûr pourrait se dire: "Tant que cette personne fréquente la congrégation, je n'assisterai pas aux réunions et je ne prendrai pas part au ministère." En adoptant une telle attitude mauvaise, on montrerait qu'on a trébuché soi-même, et l'on ne résoudrait pas le problème pour autant. Si quelqu'un agit mal, est-ce là une raison de cesser d'étudier la Parole de Dieu et de quitter son organisation? Un tel comportement servirait plutôt les desseins de Satan, qui voudrait nous voir nous relâcher, trébucher et enfin nous séparer du peuple de Dieu.

[8] On ferait bien mieux de suivre l'exemple de l'apôtre Pierre. Une fois, quand il prêchait à Capernaüm, Jésus compara son corps charnel à un pain vivifiant, et il ajouta: "Celui qui se nourrit de ce pain vivra éternellement." Nombre de ses auditeurs dirent: "Ce langage est choquant; qui peut l'écouter?" A cause de cela, beaucoup de ses disciples "ne marchaient plus avec lui". Comme ils avaient tort de s'achopper simplement parce qu'ils n'avaient pas compris les paroles de Jésus! Puis Jésus posa cette question à ses apôtres: "Vous ne voulez pas vous en aller aussi, n'est-ce pas?" Et Pierre de répondre: "Seigneur, à qui irions-nous? Tu as des paroles de vie éternelle." (Jean 6:53–69). Certes, Pierre non plus ne comprenait pas entièrement les paroles que Jésus avait prononcées; il n'empêche qu'il voyait en Jésus une source de sagesse et de vie. Par conséquent, en pa-

6. Le chrétien devrait-il permettre aux coutumes qui lui sont étrangères d'être une pierre d'achoppement?

7. a) Quelle attitude a amené certains à trébucher? b) Pourquoi cette attitude est-elle mauvaise?

8. Comment Pierre adopta-t-il la bonne attitude et évita-t-il de trébucher sur les paroles de Jésus?

reille circonstance, "ne t'irrite pas à cause de ceux qui font le mal", et ne permettez pas qu'une telle situation devienne pour vous une pierre d'achoppement. — Prov. 24:19.

[9] Il est évident que certaines personnes sont très sensibles par nature et s'offusquent pour un rien. Elles "montent comme une soupe au lait", comme on dit. Ces personnes devraient faire de grands efforts pour revêtir la nouvelle personnalité, qui est modelée sur l'exemple du Maître, et s'efforcer de produire les fruits de l'esprit, tels que la douceur et la maîtrise de soi. Grâce à la nouvelle personnalité, elles seront moins susceptibles et elles ne s'emporteront pas à la moindre critique réelle ou imaginaire. "Ne soupirez pas l'un contre l'autre, frères (...). Comme modèle pour ce qui est de souffrir le mal et de prendre patience, prenez, frères, les prophètes." (Jacq. 5:9, 10). S'il ne s'agit pas d'une offense sérieuse qui mérite que vous fassiez les démarches expliquées dans l'article précédent, ne serait-il pas préférable de laisser l'amour pour votre frère couvrir sa transgression réelle ou imaginaire? Souvenez-vous de tout ce que Dieu a fait pour vous dans son amour exprimé par le sacrifice rédempteur de son Fils. "Celui qui couvre une faute cherche l'amour, et celui qui la rappelle dans ses discours divise les amis." — Prov. 17:9; 19:11; Eccl. 7:9.

NE FOURNISSONS AUCUNE CAUSE D'ACHOPPEMENT

[10] A présent, examinons un autre aspect des causes d'achoppement, c'est-à-dire comment nous pouvons éviter de faire trébucher un autre chrétien. Paul a écrit: "Que chacun cherche sans cesse, non son propre avantage, mais celui d'autrui." (I Cor. 10:24). Il va de soi que ces choses mêmes — mentionnées ci-dessus — sur lesquelles le chrétien doit s'efforcer de passer quand il les voit chez ses frères, risquent de devenir une pierre d'achoppement pour ces derniers s'il se met à les pratiquer lui-même. Comment donc pouvons-nous éviter ces choses, "pour ne pas devenir des causes d'achoppement pour les Juifs ainsi que pour les Grecs et pour la congrégation de Dieu"? — I Cor. 10:32.

[11] D'abord, il convient de procéder à un examen de conscience. Vous pourriez vous poser les questions suivantes: Certaines de mes habitudes risquent-elles de faire trébucher mes frères chrétiens, surtout ceux qui sont nouveaux et peu mûrs? Ai-je raison de revendiquer le droit de faire n'importe quel travail profane et de me distraire comme je l'entends, pourvu que je n'enfreigne pas les principes chrétiens? Ma conduite, mes actions ou mes paroles pourraient-elles être mal comprises par un frère qui n'est pas mûr, et devenir une pierre d'achoppement pour lui? Si la réponse à l'une quelconque de ces questions est affirmative, c'est que nous cherchons, 'non l'avantage d'autrui', mais notre propre avantage, au risque de faire trébucher d'autres chrétiens. Par exemple, vous estimez peut-être que vous avez parfaitement le droit de regarder une certaine émission à la télévision ou de voir un certain film qui passe pour être un peu "osé", et que personne n'a le droit de vous critiquer. Cependant, le chrétien mûr ne pensera pas avant tout à ses droits. Il se demandera plutôt si ce spectacle est édifiant. Ne risque-t-il pas de troubler la conscience d'un chrétien spirituellement faible qui apprendrait qu'il l'a vu? Paul affirma: "Toutes choses sont permises; mais toutes choses ne sont pas avantageuses. Toutes choses sont permises; mais toutes choses n'édifient pas. (...) Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, ou quoi que vous fassiez, faites toutes choses pour la gloire de Dieu. (...) Tout comme je plais à tous en toutes choses, ne cherchant pas mon propre avantage mais celui du grand nombre, afin qu'ils soient sauvés." — I Cor. 10:23, 31–33; Rom. 14:21; 15:1, 2.

9. Quels passages de l'Ecriture aideront le chrétien à éviter de s'offusquer trop facilement?
10, 11. a) Quel examen de conscience nous aidera à ne pas faire trébucher nos frères? b) Citez un exemple montrant comment on pourrait devenir une pierre d'achoppement.

12 On aura peut-être tendance à dire que "seule une personne peu mûre dans la connaissance de la Parole de Dieu s'achopperait sur ce que j'ai fait", et cela est bien possible. Mais ce sont justement les personnes qui manquent de maturité qui intéressent le chrétien, car la responsabilité lui incombe de s'occuper d'elles. Bien loin de vouloir les voir trébucher, il s'intéresse à leur salut éternel; aussi fait-il preuve à leur égard de prévenance, de bonté et d'amour. N'est-ce pas là ce que Paul voulait dire quand il écrivit aux Corinthiens: "Si j'ai le don de prophétie et que je connaisse tous les saints secrets et toute la connaissance, et si j'ai toute la foi de manière à transporter des montagnes, mais que je n'aie pas l'amour, je ne suis rien." En effet, le chrétien qui ne porterait pas un intérêt altruiste à ses frères, n'aurait pas l'amour et ressemblerait à "un morceau d'airain qui sonne ou une cymbale qui retentit". (I Cor. 13:1,2.) Dans cette même lettre, l'apôtre compara la congrégation chrétienne au corps humain et fit remarquer que certaines parties du corps, les yeux par exemple, semblent jouer un rôle plus important que d'autres, mais que l'œil ne peut se permettre de dire à un autre membre, — ne fût-ce que le petit orteil, — qu'il n'a pas besoin de lui. Même le petit orteil contribue au mouvement harmonieux de tout le corps. Ne considérez donc pas que parce qu'un membre de la congrégation est nouveau, faible et peu mûr, il ne mérite pas de recevoir autant d'attention et d'honneur que les autres membres. Au contraire, Paul déclara: "Mais il en est bien plutôt ainsi: que les membres du corps qui paraissent plus faibles sont nécessaires, et les parties du corps que nous pensons être moins honorables, celles-ci nous les entourons d'un honneur plus abondant." (I Cor. 12:19–25). Il s'ensuit que les membres de la congrégation qui sont faibles ont besoin de faire l'objet de plus d'attention et de considération que les membres mûrs.

13 Comme il est nécessaire aussi, sous ce rapport, de bien maîtriser notre langue! Nos paroles peuvent facilement être une cause d'achoppement. Nous devrions employer notre langue pour édifier nos semblables en leur communiquant une connaissance exacte des desseins de Dieu. L'écrivain biblique Jacques compara la langue au mors dans la bouche d'un cheval, au tout petit gouvernail d'un grand bateau et à l'étincelle qui peut embraser toute une forêt. La langue est un petit membre qui peut faire beaucoup de bien ou beaucoup de mal. Si vous aimez vos frères et votre prochain, vous éviterez de faire un mauvais usage de ce petit membre. Gardez-vous bien de tout bavardage calomnieux, qui peut facilement porter atteinte à la bonne réputation de quelqu'un. L'apôtre déclare que la "conduite indigne", les "propos absurdes" et les "plaisanteries obscènes, choses qui ne conviennent pas", ne devraient même pas être mentionnés parmi nous, "mais plutôt des actions de grâces". (Eph. 5:3,4.) Au lieu de faire des remarques qui risquent d'offusquer votre prochain, votre langage devrait l'édifier et l'inciter à l'amour et aux œuvres excellentes (Héb. 10:24). "Que votre parole soit toujours pleine de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment vous devez répondre à chacun." (Col. 4:6). Avoir la parole assaisonnée de sel ne signifie pas tenir des propos "salés", risqués ou obscènes, mais plutôt stimulants et de bon goût. Le sel est un bon conservateur; de même, que vos paroles, motivées par l'intérêt altruiste que vous portez à autrui, contribuent à la conservation en vie de ceux qui vous écoutent, et les aident à entrer dans l'ordre nouveau promis par Dieu.

14 Le chrétien fera également tout son possible pour que son comportement soit

12. Quelle attitude le chrétien mûr devrait-il adopter à l'égard des membres peu mûrs de la congrégation?

13. a) Si nous voulons éviter de faire trébucher nos frères, pourquoi est-il si important de surveiller notre langue? b) En quel sens notre parole doit-elle être "assaisonnée de sel"?

14. Quelles choses pourraient faire trébucher nos frères?

en harmonie avec son langage, qui sera sain et édifiant. Il veillera à ce qu'il soit irréprochable, à la différence des Pharisiens, au sujet desquels Jésus déclara: "Faites donc et observez toutes les choses qu'ils vous disent, mais ne faites pas selon leurs actes, car ils disent mais ne font pas." (Mat. 23:3). L'abus des boissons alcooliques, les mauvaises fréquentations et les divertissements douteux peuvent faire trébucher nos frères. La Bible ne condamne pas la danse, mais les danses qui excitent les sens dépassent les limites de la saine détente, et le chrétien plein d'amour, qui veut éviter d'être une pierre d'achoppement, s'en abstiendra. Si nous veillons à ne fréquenter que les membres de la société du monde nouveau de Jéhovah et à nous détendre d'une façon saine et édifiante, nous serons sûrs de suivre ce conseil de l'apôtre Paul consigné dans Romains 14:19, savoir: "Poursuivons donc les choses qui favorisent la paix et les choses qui édifient les uns les autres."

15 Les vrais chrétiens sont les hommes les plus affairés de la terre, car, outre leurs occupations quotidiennes, ils doivent assister aux réunions de leur congrégation, participer au ministère et étudier la Bible. Néanmoins, ils ne devraient pas se croire tellement occupés qu'ils n'ont pas le temps d'aider leurs frères avec amour. Cela est vrai tout particulièrement de ceux qui ont été chargés de responsabilités dans la congrégation. Par exemple, si le surveillant refuse d'aider un membre de sa congrégation, ou écarte son problème comme étant sans importance, il risque de le faire trébucher si c'est un frère faible. Le surveillant doit toujours être disposé à écouter et à aider ceux qui viennent lui faire part de leurs problèmes. Surveillants, votre tâche consiste à paître "le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte mais volontairement; non par amour d'un gain malhonnête, mais avec ardeur". (I Pierre 5:2.) Notre amour pour les brebis qui nous ont été confiées nous aidera à "supporter les faiblesses de ceux qui ne sont pas forts", et à ne pas "nous plaire à nous-mêmes". — Rom. 15:1,2.

16 Tout comme les apôtres de Jésus-Christ, les vrais chrétiens des temps actuels sont "exhibés" comme "un spectacle théâtral au monde, tant aux anges qu'aux hommes". (I Cor. 4:9.) C'est pourquoi il est indispensable qu'ils marchent tous avec circonspection, en surveillant sans cesse leur conduite et leur langage, afin de ne pas devenir une pierre d'achoppement pour leurs frères. Ils y arriveront, à condition d'aimer sincèrement Jéhovah Dieu et leur prochain. Cet amour les aidera aussi à ne pas trébucher à cause des actions ou des paroles inconsidérées des autres. Constamment, oui, chaque jour, les chrétiens sont amenés à pratiquer, dans l'exercice de leur ministère, la loi royale de l'amour. Ils désirent pouvoir dire, avec l'apôtre: "Sous aucun rapport nous ne fournissons de cause d'achoppement, afin qu'on ne trouve rien à redire à notre ministère; mais sous tous les rapports, nous nous recommandons nous-mêmes comme ministres de Dieu, par beaucoup d'endurance." (II Cor. 6:3,4). Par leurs efforts diligents, par l'étude assidue de la Parole de Dieu, par l'application de ses principes dans leur vie, par la fréquentation des autres témoins de Jéhovah au sein de la société du monde nouveau et par la pratique continuelle de la prière, les vrais chrétiens s'examinent à la lumière des exigences bibliques, afin de mieux se conformer à l'exemple laissé par leur Maître et Modèle, Jésus-Christ. En même temps, ils ne cessent de s'aider et de s'encourager, en se disant: "Prenez plutôt cette décision: de ne pas mettre devant un frère une pierre d'achoppement ou une cause de chute. (...) Car le royaume de Dieu ne signifie pas le manger et le boire, mais

15. Comment le surveillant peut-il éviter de faire trébucher les autres membres de la congrégation?

16. Quelle doit être la détermination de chaque chrétien mûr, et comment améliorera-t-il ainsi ses rapports avec Dieu et avec les hommes?

signifie la justice et la paix et la joie avec l'esprit saint. Car celui qui, sous ce rapport, travaille comme un esclave pour Christ est agréable à Dieu et reçoit de l'approbation auprès des hommes." — Rom. 14:13, 17, 18.

Aidez les autres à devenir des "hommes de bonne volonté" approuvés par Dieu

QUE signifie l'expression "hommes de bonne volonté"? Elle nous rappelle le cantique entonné par le chœur des anges à la naissance de l'enfant Jésus: "Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et sur la terre paix chez les hommes de bonne volonté." (Luc 2:14) *. Les "hommes de bonne volonté" désignent des personnes jouissant de la bonne volonté ou faveur de Dieu.

Comment s'y prend-on pour gagner la faveur de Dieu, sa bonne volonté, afin de goûter la paix de Dieu? La Bible elle-même nous répond: "Celui qui me trouve [la sagesse céleste] a trouvé la vie, et il obtient la faveur [bonne volonté, *NW*] de Jéhovah." (Prov. 8:35, *AC*). Il nous faut nous intéresser à ce qui est juste, bon et sage aux yeux de Dieu afin de le craindre, ce qui signifie haïr le mal (Prov. 8:13). C'est pourquoi il nous est dit: "Jéhovah aime ceux qui le craignent, ceux qui espèrent en sa bonté." Il s'ensuit donc que c'est seulement en acquérant la connaissance de Jéhovah et de son Fils, Jésus-Christ, puis en nous conduisant conformément à cette connaissance, que nous pouvons espérer devenir des "hommes de bonne volonté" de Dieu et recevoir la paix qui en résultera. — Ps. 147:11, *AC*.

Actuellement, il y a un grand nombre de personnes bien disposées envers Dieu, mais si elles n'obtiennent pas la faveur ou la bonne volonté de Dieu, elles subiront la destruction lors de la bataille d'Harmaguédon. Etant devenus nous-mêmes des "hommes de bonne volonté", nous avons l'obligation envers Jéhovah et notre prochain d'aider ceux qui sont bien disposés envers Dieu à gagner sa faveur et sa bonne volonté. Entre autres choses, il nous faut leur montrer comment obéir à l'ordre biblique suivant: "Cherchez Jéhovah, vous tous humbles du pays qui avez pratiqué sa loi; recherchez la justice, recherchez l'humilité. Peut-être serez-vous mis à couvert de la colère de Jéhovah." — Soph. 2:3, *AC*.

De plus, nous voulons donner un bon exemple sous le rapport de la conduite, afin que ces personnes aient aussi le désir de devenir des "hommes de bonne volonté". Par-dessus tout, il nous faut mettre la prédication de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu à la première place dans notre vie. Ne permettez pas non plus au temps de gêner outre mesure votre activité; préparez-vous à l'affronter dans votre esprit, puis d'une façon pratique en mettant des vêtements appropriés. Un temps très rigoureux, par exemple, offre souvent d'excellentes occasions de trouver les gens chez eux, et vous serez ainsi récompensés des grands efforts que vous aurez faits, ainsi que des incommodités que vous aurez supportées.

N'oubliez jamais que, pour que les gens deviennent des "hommes de bonne volonté" approuvés par Dieu, ils n'ont pas seulement besoin de publications bibliques. Bien que nous offrions un livre, nous n'oublierons pas de faire les nouvelles visites et d'établir si possible une étude biblique; les hommes bien disposés continueront ainsi de croître dans la connaissance et la compréhension, ce qui les amènera à faire la volonté de Dieu et à gagner ainsi sa bonne volonté. A leur tour, ils aideront ensuite les autres à devenir des hommes de bonne volonté. Jésus a dit: "Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement." Heureux sommes-nous si nous obéissons à ces paroles! — Mat. 10:8.

* Pour plus de détails, voyez "La Tour de Garde" du 1er janvier 1965.

LA VRAIE PROSPÉRITÉ *vient de Dieu*

LA VRAIE prospérité est faussement évaluée en fonction des ressources financières ou du succès politique et social. Pourtant, chacun devrait savoir qu'il n'y a pas de vraie prospérité sans paix et perspective de vie. Avec à-propos, Jésus soulève la question suivante: "Quel avantage y aura-t-il pour un homme s'il gagne le monde entier mais perd son âme?" (Mat. 16:26). La réponse est évidente. La faveur et la vie, procédant de Dieu, sont les facteurs essentiels de la vraie prospérité.

Il n'y a donc pas de vraie prospérité, évaluée selon un critère juste, parmi les nations du monde. Non, pas même parmi les nations qui jouissent des niveaux de vie les plus élevés. Le succès matériel et l'augmentation du nombre des heures de loisir ont eu pour résultat une foule de maux, y compris la délinquance, tant des adultes que des enfants, une attitude d'indépendance à l'égard de Dieu, la Source de toutes choses, et la concentration égoïste de l'individu sur des projets matérialistes et les plaisirs de la chair. Ajoutez à ce qui précède la précarité de la situation internationale dont les dangers latents obsèdent riches et pauvres.

Où trouvera-t-on la vraie prospérité? Qu'est-il advenu de la société des témoins de Jéhovah? Prospère-t-elle? Pour obtenir la réponse exacte à ces questions, on ne doit pas se borner à jeter un regard rapide sur ce qui est arrivé à cette société au cours des cinquante dernières années. Il est vrai que les témoins ont été en butte à la haine de la part de toutes les nations au cours des deux guerres mondiales, comme Jésus l'avait annoncé (Mat. 24:9,10). Ils ont été injustement mis hors la loi dans un pays après l'autre, violemment assaillis par la populace; ils ont servi de cible à toutes sortes d'accusations mensongères, et ont été mis au ban de la société. Même à notre époque, dans de nombreux milieux, la seule mention du nom de "témoins de Jéhovah" est suffisante pour provoquer des manifestations d'intolérance ignorante de la part d'hommes qui, autrement, seraient polis.

Toutefois, un examen plus attentif des témoins de Jéhovah révèle certains faits très frappants. De toutes les organisations religieuses, leur association est la seule qui soit capable de former et d'équiper tous ses membres pour le ministère actif dans le service de Dieu et la prédication du Royaume. Ils ont pu accomplir une œuvre, que les Nations unies avec leurs 112 Etats membres ont été incapables de faire, à savoir le rassemblement, dans la paix et la coopération, de personnes de toutes nations, de toutes langues et de toutes races. A la différence de tant d'autres organisations religieuses, ils ont pu maintenir parmi leurs membres les principes élevés de moralité énoncés dans les saintes Ecritures, et cela dans chacune des branches des relations humaines. D'une façon remarquable, ils ont maintenu de puissants liens familiaux, de sorte que nombre de jeunes personnes ont pris au sérieux la manière de vivre du véritable chrétien et participent à la propagation de la bonne nouvelle du Royaume. Voilà assurément des preuves de la vraie prospérité! Mais il y en a encore d'autres.

En août 1923, le porte-parole des témoins de Jéhovah s'adressa à une foule de 2500 personnes réunies en assemblée à Los Angeles. A la fin du discours, tous les auditeurs, enthousiastes, se levèrent pour adopter une résolution par laquelle ils s'engageaient, en fait, à participer généreusement à l'œuvre de proclamation du Royaume afin que les personnes, s'identifiant à des brebis ou à des boucs, puissent se classer conformément à la parabole de Jésus (Mat. 25:31–46). Quarante ans plus tard, en septembre 1963, à Pasadena, en Californie, eut lieu la dernière assemblée de la chaîne des assemblées de "La bonne nouvelle éternelle" que les témoins de Jéhovah avaient organisées autour du monde, assemblées d'une durée de trois à huit jours,

auxquelles un total de 580 509 personnes avaient assisté. Il est évident que la période comprise entre ces deux événements avait été marquée par des progrès continuels et l'expansion de l'œuvre sur toute la terre au fur et à mesure que les "brebis" s'unissaient au troupeau de Dieu.

EXPANSION INCROYABLE

L'histoire moderne des témoins de Jéhovah a des chiffres encore plus sensationnels à présenter. En 1918, le nombre des témoins qui, chaque mois, consacraient du temps à la prédication en se servant des *Etudes des Ecritures,* s'élevait à 7000 environ. Dix ans plus tard, il atteignait 44 080. Vingt ans après, il était de 59 047, et trente ans plus tard, de 260 756. Quarante ans après, soit en 1958, le nombre s'élevait à 798 326. En 1964, il a atteint le maximum merveilleux de 1 064 387 proclamateurs. De 1942 à 1952, le nombre des témoins de Jéhovah a doublé en Amérique du Nord; il s'est multiplié par cinq en Asie, par six dans les îles du Pacifique, par sept en Europe et en Afrique, par plus de douze dans les îles de l'Atlantique, et par près de quinze en Amérique du Sud. De 1953 à 1963, les témoins ont plus que doublé le nombre des heures qu'ils consacraient à l'œuvre de prédication de la bonne nouvelle sur toute la terre. A l'unique filiale qui était ouverte en 1900 en dehors des Etats-Unis, plus de quatre-vingt-onze autres sont venues s'ajouter dans le monde entier. Le siège de Brooklyn, New York, dirige actuellement l'œuvre de prédication dans 194 pays, et les publications sont éditées en 162 langues. Puisque tout cela a trait à l'œuvre désintéressée de propagation de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, nous pouvons dire sans hésitation que les témoins connaissent la vraie prospérité.

Aucun homme ni aucune organisation d'hommes ne peut s'attribuer le mérite de ce merveilleux rapport d'expansion, laquelle s'est effectuée en dépit des obstacles rencontrés au cours de la Deuxième Guerre mondiale et des persécutions fascistes et communistes. Même aujourd'hui, dans les treize pays où les témoins de Jéhovah sont contraints de travailler dans la clandestinité et au sein des pires difficultés, il y a plus de 101 400 ministres qui, fidèlement et avec endurance, accomplissent ce que Dieu leur a ordonné de faire. Quel est donc le secret de cette remarquable prospérité qui existe en dépit de l'opposition nationale et internationale? Ce n'est pas autre chose que l'esprit de Jéhovah, de Celui qui a fait la promesse suivante: "Toute arme forgée contre toi sera sans effet, et toute langue qui s'élèvera pour contester avec toi, tu la condamneras. Tel est l'héritage des fils de Jéhovah; telle est la justice que je leur donnerai." (Is. 54:17, *AC*). La prospérité spirituelle apporte au peuple de Jéhovah une grande paix, un bonheur ineffable.

Chercher à entraver l'œuvre et le dessein du Dieu tout-puissant, c'est s'engager dans une entreprise vaine autant que mortelle, et persécuter ses ministres, c'est aller au-devant du désastre. Gamaliel, enseignant de la Loi du premier siècle, donna le conseil suivant: "Hommes d'Israël, faites attention à vous, à ce que vous avez l'intention de faire à l'égard de ces hommes. (...) Ne vous mêlez pas de ces hommes, mais laissez-les; (parce que, si ce projet ou cette œuvre vient des hommes, il sera renversé; mais s'il vient de Dieu, vous ne pourrez les renverser;) sinon, vous serez peut-être trouvés comme combattants contre Dieu." (Actes 5:35–39). Les efforts infructueux déployés par les hommes et les gouvernements pour mettre fin à la prédication du Royaume de Dieu, ne font qu'apporter une preuve supplémentaire au témoignage, déjà éloquent, démontrant que cette œuvre procède de Dieu. "Mon conseil s'accomplira, et je ferai tout mon bon plaisir." — Es. 46:10, *Da.*

Comment vivre en harmonie avec

LE DESSEIN DE DIEU

Raconté par Juan Muñiz

EN CONTEMPLANT l'univers merveilleux qui nous entoure, nous sommes obligés de reconnaître que son Maître Architecte est un Dieu qui a un dessein. Quand je fais un retour en arrière sur ma longue vie, je suis heureux du privilège que Dieu m'a accordé de connaître ses desseins et d'avoir voulu vivre en harmonie avec eux. Permettez-moi de vous associer à certaines de mes joies et de mes difficultés grâce auxquelles j'ai acquis la conviction que nous avons tous, personnellement, l'obligation de vivre en harmonie avec les desseins de Dieu.

Je suis né le 29 octobre 1885 dans une modeste famille des Asturies, en Espagne. A ma sortie de l'école communale, j'ai fréquenté une école dirigée par des moines où j'ai reçu une instruction théologique. Mais j'avais de la peine à harmoniser leurs enseignements avec leurs pratiques, aussi ai-je renoncé à mes études et décidé d'entreprendre quelque chose dans le monde, de faire du bien, si possible, pour l'humanité. A l'usine où je travaillais, j'ai adhéré au parti socialiste. J'avais alors dix-neuf ans.

Mais je n'ai pas tardé à comprendre qu'il s'agissait d'une cause perdue. Je restais confondu devant l'ignorance des travailleurs, les luttes continuelles qui les dressaient les uns contre les autres, et leur langage ignoble. Non seulement je me suis rendu compte des contradictions qui surgissaient dans leurs réunions, mais encore j'ai vu l'hypocrisie de leurs chefs, et en 1909, j'ai décidé de quitter le parti. J'ai résolu d'aller vivre aux Etats-Unis pour me soustraire à la politique et à la religion.

JE TROUVE LA VERITE

En 1910, je me suis fixé avec mon frère à Philadelphie, en Pennsylvanie. Après avoir travaillé pendant deux ans dans le bâtiment, nous avons pris la décision d'ouvrir ensemble un petit magasin; et c'est là que j'ai eu l'occasion de connaître la vérité.

Un beau jour, un homme s'est présenté chez nous, prêchant la Bible. J'ai oublié ce qu'il a dit mais ses paroles ont eu le don de ranimer en moi le désir de lire la Bible. Etant commerçant, j'avais le temps de lire quand il n'y avait pas de clients. Arrivé au livre de Job, j'ai été profondément ému. Sous des dehors rudes, je suis un grand sentimental. Je pleurais en lisant le récit des souffrances de ce juste.

Mais la lecture ne suffisait pas, et l'aide dont j'avais besoin m'a été offerte par un témoin de Jéhovah qui est venu au magasin. Je lui ai acheté *Le divin plan des âges*. Lors de sa deuxième visite, je me suis procuré les autres ouvrages de la série intitulée "Etudes des Ecritures".

En 1916, j'ai commencé à assister aux réunions de l'unique congrégation de Philadelphie, qui comprenait alors trois cents membres. Personne ne fumait. Or, j'étais un fumeur enragé. Dans ma boutique, il n'y avait pas moins de trente-sept marques de cigares! Chaque fois que j'en allumais un, je me sentais gêné, surtout devant les autres. Je raisonnais ainsi en moi-même: "C'est la vérité, n'est-ce pas? Si je veux rester dans cette organisation, je devrai un jour dire aux autres ce qu'il convient de faire. Alors pourquoi ne pas me le dire tout de suite?

Muñiz, tu ne dois plus fumer." Et j'ai cessé de fumer.

J'ai continué à assister aux réunions et à étudier, et en 1917, j'ai commencé à prêcher en compagnie d'autres frères. Cette année-là, j'ai été baptisé dans la congrégation de Philadelphie unité nord.

LES ANNEES DIFFICILES

Au cours des années difficiles que nous avons traversées, jusqu'en 1919, j'ai toujours été actif. J'ai appris très vite que, pour obtenir de bonnes choses, le combat était inévitable.

Un jour, il nous a fallu recueillir des signatures au bas d'une pétition protestant contre l'incarcération injuste des directeurs de la Société. La pétition dévoilait en termes puissants la mauvaise foi des juges qui avaient rendu le verdict. Je me rendais compte de la hardiesse des termes, surtout de la part d'une minorité, néanmoins je n'ai jamais eu peur. J'ai recueilli 150 signatures.

Plus tard, après avoir distribué des brochures reproduisant le célèbre discours "Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais", plusieurs d'entre nous ont été arrêtés. Nous étions sept à comparaître devant le juge. En dépit de ce fait et bien que mon anglais fût mauvais, c'est moi qui ai défendu notre cause. Le frère qui m'avait amené à la vérité est resté absolument muet pendant tout l'interrogatoire. Visiblement, la crainte avait eu raison de lui. Après notre mise en liberté, il a disparu, et je n'ai plus jamais entendu parler de lui.

Une fois que ces difficultés furent aplanies vers la fin de la Première Guerre mondiale, certains ont cru que l'œuvre de prédication était complètement achevée, et que nous n'avions plus qu'à attendre d'être enlevés au ciel. Je croyais que la fin était proche, et je le crois toujours, mais je n'ai jamais voué ma vie à une ou plusieurs dates, je l'ai vouée à Jéhovah Dieu. J'ai toujours eu la ferme conviction qu'il y avait un grand travail à faire. Depuis, quarante-sept ans ont passé, et j'éprouve toujours le même sentiment, seulement beaucoup plus fort!

JEHOVAH POURVOIT

Maintenant que je passais plus de temps dans l'œuvre de prédication, mon affaire commerciale était devenue une lourde charge pour moi. En 1920, je l'ai vendue, et j'ai voué tout mon temps au ministère.

La question de pourvoir à mes besoins personnels a été bientôt résolue. La solution s'est présentée à la suite d'une visite que j'ai faite à un bijoutier d'origine allemande. Un jour, il m'a demandé ce que je faisais depuis que j'avais vendu mon affaire, et comment je pourvoyais à mes besoins. Il m'a offert de travailler pour lui, mais je lui ai dit que j'ignorais tout de la réparation des montres. Il m'a répondu: "Ce n'est rien; j'ai besoin d'un homme à qui je puisse confier des objets de valeur; vous êtes l'homme qu'il me faut." J'ai donc travaillé pour lui, et j'ai appris à réparer des montres. Bien entendu, je n'avais pas idée que cet apprentissage me serait utile plus tard, en Espagne.

DE RETOUR EN ESPAGNE

Frère Rutherford, alors président de la Société, m'a demandé de retourner en Espagne pour y prêcher la bonne nouvelle. J'y suis revenu, ayant payé moi-même le voyage. Dès le début, j'ai prêché dans des conditions défavorables. J'avais le grand avantage d'habiter chez ma sœur charnelle, mais pour vivre, il me fallait encore réparer des montres, des machines à coudre, et compter sur l'argent des publications placées. Les progrès étaient lents, mais j'ai néanmoins rencontré des gens qui aimaient la vérité et qui ont écouté le message.

Je n'oublierai jamais ce qui m'est arrivé un jour dans une ville minière. Le soir, après avoir prêché toute la journée, je suis rentré à l'auberge où je devais passer la nuit. Des hommes se trouvaient au bar, et j'ai commencé à leur parler en leur expliquant qu'ils gaspillaient folle-

ment leur argent, perdant leur temps et négligeant leurs familles. En agissant ainsi, comment pouvaient-ils se dire chrétiens? Pendant une heure et demie je leur ai parlé de cette manière. D'un ton mimoqueur, ils m'ont demandé ce que je faisais pour vivre. Ouvrant alors ma boîte à outils, pour leur en montrer le contenu, je leur ai prouvé à quel point j'étais différent des prêtres qui, eux, vivaient aux crochets de leurs ouailles. Ils ont été très impressionnés. Je pouvais dire à l'instar de l'apôtre Paul: "Ces mains ont pourvu à mes besoins et aux besoins de ceux qui étaient avec moi." — Actes 20:34.

Mon témoignage a produit sur l'aubergiste une impression favorable. Je pensais que le fait d'avoir prêché contre le désœuvrement de ses clients l'inciterait à me chasser; bien au contraire, il m'a permis de rester chez lui sans bourse délier.

En avril 1924, frère Rutherford m'a écrit pour me demander de prendre, si possible, des dispositions en vue d'une conférence qu'il ferait à Madrid. L'autorisation ayant été refusée, il m'a invité à me rendre à Paris. Notre rencontre a eu lieu dans cette ville, en mai 1924, à l'hôtel Saint-Jacques. Après avoir examiné ma situation en Espagne, il a décidé de me confier une autre tâche. Et peu de temps après mon retour en Espagne, j'ai reçu une lettre dans laquelle il m'invitait à aller en Argentine.

EN ROUTE POUR L'AMERIQUE DU SUD

Je suis arrivé à Buenos-Aires, en Argentine, le 12 septembre 1924. Je savais qu'un certain frère Young s'y trouvait pour y semer les premières graines de vérité, mais je ne l'ai pas trouvé. J'ai donc loué une chambre, et je me suis mis au travail. J'avais emporté une malle pleine de publications; j'avais donc le matériel nécessaire pour semer les graines de vérité. Une fois encore, grâce à la réparation de montres, j'ai pu faire face à mes dépenses. Après avoir rendu témoignage, je regardais autour de moi, et si j'apercevais sur le mur une pendule arrêtée, je m'offrais aussitôt à la réparer. Après quelque temps, j'ai rencontré frère Young, qui a été envoyé plus tard en Espagne pour me remplacer.

Comme il y avait de nombreux Allemands en Argentine, je pensais que la venue de quelques frères de langue allemande serait souhaitable; j'ai donc écrit à la Société pour la prier de faire venir d'Allemagne deux ou trois ministres à plein temps. Ils sont arrivés en juillet 1925. Immédiatement, leur attention s'est portée sur les personnes intéressées d'expression allemande, mais en même temps, ces frères ont entrepris avec ardeur l'étude de l'espagnol afin de se rendre utiles à toutes les personnes du territoire.

En octobre 1925, nous avons loué notre première salle pour les réunions. Je me souviendrai toujours du groupe de huit personnes engagées au début dans l'œuvre de prédication. Certaines d'entre elles sont toujours en vie et actives dans le ministère, près de quarante ans plus tard.

L'EXPANSION

L'œuvre n'a pas tardé à s'étendre à d'autres villes de l'Argentine et d'autres contrées. Peu de temps après mon arrivée en Amérique du Sud, j'ai eu le privilège d'introduire le message du Royaume en Uruguay et au Paraguay. Plus tard, j'ai envoyé des frères qui étaient avec moi arroser les graines semées lors de mes premiers voyages. L'un d'eux est allé en Uruguay, un autre au Paraguay, et d'autres encore au Chili.

Un fait en rapport avec l'œuvre au Chili est venu affermir ma foi et me convaincre que Jéhovah dirige les événements. Le frère envoyé en cet endroit m'a écrit pour me demander de venir le plus tôt possible organiser la congrégation et m'occuper des dépenses. Tout était prêt, j'avais les papiers nécessaires, mais il me manquait l'argent du voyage. Juste à ce moment-là, une sœur qui venait de recevoir une somme d'argent, est venue au bureau et m'a remis 400 pesos, soit deux fois le prix du voyage!

L'organisation ne cessant de s'accroître, la salle que nous avions louée à Buenos-Aires s'est bientôt révélée trop petite, et nous avons fini par en louer une autre près de l'immeuble actuel de la Société. C'est là qu'a été formée la première congrégation de témoins de Jéhovah de Buenos-Aires. En l'espace de quelques années, cette salle est devenue trop petite à son tour, en raison des abondantes bénédictions dont Jéhovah a couronné nos efforts. Aussi, en 1940, avons-nous acheté la vaste propriété que la Société occupe aujourd'hui.

En 1945, frère Knorr et frère Franz nous ont rendu visite, et peu de temps après, des diplômés de l'école biblique de Galaad, récemment ouverte, ont commencé à arriver. Ils nous ont appris bien des choses sous le rapport de l'organisation et enseigné de meilleures méthodes de prédication. Leur arrivée a donné à l'œuvre une impulsion irrésistible qui s'est traduite par une expansion encore plus rapide.

UNE VISITE AUX ETATS-UNIS

Un événement inoubliable a marqué ma vie: l'invitation à assister à l'assemblée internationale des témoins de Jéhovah à Cleveland, Ohio, en 1946. Mais laissez-moi d'abord vous raconter un incident qui m'est survenu en cours de route.

Après mon débarquement à Mobile, en Alabama, j'ai passé quatre jours chez un ami. Pendant mon séjour, j'ai participé à la diffusion du périodique *La Tour de Garde* dans les rues, mais certains fomentateurs de troubles ayant rapporté mon activité à la police, j'ai été conduit au poste. L'agent du service de l'immigration m'a interrogé au sujet du travail que je faisais dans les rues. Il m'a fait remarquer que, sur mon passeport, il était question d'un voyage d'agrément aux Etats-Unis, que je ne pouvais donc pas travailler. "Mais prêcher la Parole de Dieu au moyen d'imprimés, c'est le plus grand plaisir que je connaisse", lui ai-je répondu. Et il m'a relâché.

Ce que j'ai entendu et vu à l'assemblée de Cleveland m'a rempli de joie. Après l'assemblée, un privilège supplémentaire m'a été accordé, celui de travailler pendant cinq mois au Béthel de la Société à Brooklyn. J'ai observé l'excellente organisation qui y régnait et l'unité d'action qui animait tous les travailleurs. Puis je suis retourné en Argentine.

CHEZ MOI EN ARGENTINE

Bien que j'aie compris que des années merveilleuses d'expansion s'étendaient devant nous, je me suis rendu compte aussi que l'œuvre en plein essor réclamait un homme plus jeune, plus vigoureux que moi, pour marcher de front avec elle. Aussi, en 1949, année où frère Knorr est venu pour la deuxième fois en Argentine, je lui ai parlé de cette question, et un changement a été opéré dans l'organisation de la filiale. Pendant un certain temps, j'ai eu le privilège de m'occuper des questions financières de la Société, mais aujourd'hui, je travaille dans la salle de réception du nouveau Béthel, achevé il y a exactement deux ans.

Je suis très reconnaissant à Jéhovah de s'être servi de moi, et de continuer à se servir de moi, bien que j'aie soixante-dix neuf ans. Grâce à sa bénédiction, j'ai vécu assez longtemps pour voir la construction de notre magnifique Béthel de trois étages. Jamais je n'aurais imaginé que nous en aurions eu un pareil en Argentine, ni que nous aurions plus de 10 000 prédicateurs du Royaume! Maintenant, je vois des filiales prospères au Chili, en Uruguay et au Paraguay. Quelle plus grande bénédiction aurais-je pu souhaiter que de voir la main puissante de Dieu faire prospérer son œuvre dans laquelle il nous faut simplement trouver notre place!

Quand je passe en revue ma vie et les étapes que j'ai franchies sous la direction de Jéhovah et de son organisation, je ne puis qu'unir ma voix à celle de Jérémie, en déclarant que c'est à Jéhovah de diriger nos pas (Jér. 10:23). Quel privilège j'ai eu de suivre sa direction et de vivre en harmonie avec ses desseins!

LES MARIAGES PARMI LES RELATIONS DE CE MONDE

IL ARRIVE souvent que des chrétiens soient invités par des parents et des relations du monde à assister, voire à participer à la cérémonie qui a lieu à l'occasion de leur mariage, célébré dans un édifice dédié au faux culte. Si vous vous trouvez dans ce cas, quelle décision prendrez-vous? Assisterez-vous à ce mariage, ou refuserez-vous l'invitation? Est-ce mal de participer à une cérémonie nuptiale? De quelle façon résoudrez-vous la question?

Les chrétiens comprennent que la Bible fait une différence très nette entre le vrai et le faux cultes. Ils savent que Dieu n'approuve pas les organisations religieuses qui n'adhèrent pas étroitement aux enseignements de sa Parole. Aussi ne participent-ils en aucun cas aux offices célébrés au sein de ces organisations. Ils observent plutôt le conseil biblique suivant: "Ne vous mettez pas sous un joug inégal avec les incroyants. Car quelle participation ont la justice et l'iniquité? (...) Ou quelle part une personne fidèle a-t-elle avec un incroyant? (...) 'C'est pourquoi sortez du milieu d'eux, et séparez-vous', dit Jéhovah, 'et cessez de toucher la chose impure'." — II Cor. 6:14–17.

Toutefois, dans la plupart des pays, le mariage est avant tout une cérémonie *civile*, bien que souvent célébrée devant un membre du clergé. L'ecclésiastique, qui légalise le mariage, reçoit de l'Etat le droit d'unir les futurs époux. Eu égard à ce fait, un chrétien peut se dire qu'il n'y a pas de commandement biblique lui interdisant d'assister et de participer à cette cérémonie, que celle-ci soit célébrée ou non dans un édifice appartenant à une organisation de la fausse religion. C'est exact; néanmoins, il existe d'autres facteurs que le chrétien voudra considérer.

RAPPORTS RELIGIEUX

Quand un mariage est célébré dans un édifice religieux, sous la conduite d'un ecclésiastique, la cérémonie est généralement très étroitement associée au culte de cette religion. Par exemple, on y offrira peut-être des chants et des prières, et dans certains cas, on s'attendra à ce que les assistants s'agenouillent ou accomplissent d'autres gestes religieux. Etant donné les déclarations de la Bible, le chrétien ne pourrait en toute conscience se joindre aux prières offertes à un dieu en trois personnes ou participer de toute autre façon aux exercices religieux d'une organisation qui représente mal le vrai Dieu Jéhovah et ses enseignements. Que signifierait cette situation?

Le chrétien, surtout celui qui fait partie du cortège nuptial, se trouverait très étroitement associé à ce que la Bible présente comme étant un faux culte. Sa présence à cette cérémonie serait déplacée et ne passerait sans doute pas inaperçue. S'il est permis aux autres d'accomplir des exercices religieux, la participation aux mêmes rites constituerait pour lui un acte d'apostasie (Jean 4:24). L'ecclésiastique, les nouveaux mariés et les autres assistants seront peut-être gênés, voire irrités, de l'attitude du chrétien, et ils la prendront sans doute pour un grave manque de respect. Sous la pression des circonstances et de l'émotion, est-on sûr de ne pas faire de compromis? Sous cette

influence, ne va-t-on pas faiblir et accomplir un acte méritant la désapprobation divine? Sera-t-on à même de déterminer quels sont les actes et les gestes qui appartiennent au faux culte, afin de s'en abstenir?

Le chrétien fera donc bien de considérer soigneusement l'utilité qu'il y aurait à participer à cette cérémonie. Il ne veut certainement rien faire qui puisse compromettre ses relations avec Jéhovah Dieu. Il devra donc se poser les questions suivantes avant de prendre sa décision: Participer à un mariage célébré sous la conduite d'une organisation de la fausse religion, est-ce se conformer au commandement de Dieu de 'fuir l'idolâtrie'? Est-ce en harmonie avec l'injonction suivante: " 'Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous', dit Jéhovah, 'et cessez de toucher la chose impure'." Le chrétien mûr ne cherche pas à savoir jusqu'à quel point il peut aller sans participer au faux culte; il cherche plutôt à se soustraire le plus possible à toute influence ou fréquentation qui risquerait de compromettre ses relations avec Dieu. — I Cor. 10:14; II Cor. 6:17.

POUR ETRE AGREABLE AUX AUTRES

Mais un chrétien voué jugera peut-être qu'en acceptant l'invitation au mariage de l'une de ses proches connaissances du monde, il contribuera au maintien de relations amicales avec cette personne. Il craindra peut-être que son refus n'engendre de la rancune et ne lui ôte toute possibilité à l'avenir de parler de la vérité de la Parole de Dieu à cette connaissance.

Bien entendu, les chrétiens veulent aider les personnes du monde qu'ils connaissent à s'affranchir des enseignements non bibliques, mais la participation à leur mariage atteindra-t-elle ce but? Même si vous jugez qu'il n'y a aucun danger que vous fassiez des compromis, votre refus catégorique de participer si peu que ce soit aux exercices religieux contribuera-t-il à créer une ambiance plus agréable pour vos amis et leurs invités du monde? Votre comportement ne gâchera-t-il pas plutôt leur plaisir et ne les mettra-t-il pas dans l'embarras? Il serait bien que vous parliez au préalable de cette éventualité à votre parent ou connaissance du monde.

Il est probable qu'une explication honnête et sans détours de vos sentiments et de vos croyances ne le blessera pas, mais qu'au contraire elle engendrera le respect et servira de fondement solide à une discussion ultérieure de la Bible. Par exemple, si l'un de vos parents ou amis du monde vous demande de participer à son mariage religieux en qualité de "demoiselle ou de garçon d'honneur", vous pourrez lui dire combien vous êtes sensible à l'honneur qu'il vous fait en vous voulant si près de lui en un moment si important de sa vie. Ensuite, vous pourriez lui dire ce qui suit, ou quelque chose d'approchant:

'Puisque la Bible fait une différence si nette entre la vraie et la fausse religions, je n'accepte pas sans réserves d'assister à des mariages célébrés devant des membres du clergé qui, j'en ai la conviction, n'enseignent pas les vérités de la Parole de Dieu. Ces ecclésiastiques prient un dieu en trois personnes, et comme il m'est impossible de prier un autre dieu que Jéhovah, je ne pourrais participer ni aux prières ni à aucun des symbolismes ou exercices religieux qui se feront à ton mariage. Je souhaite sincèrement ton bonheur, mais je crains que ma présence ne vous cause du désagrément, à toi, à ton prêtre et aux autres assistants.'

Cette explication sincère montrera à votre ami que non seulement votre religion est la chose la plus importante de votre vie, mais que vous vous préoccupez aussi de ses sentiments. Il reconnaîtra probablement que, dans l'intérêt de tous les assistants, il serait préférable que vous ne soyez pas associé aussi intimement à son mariage. D'autre part, il vous restera une occasion d'expliquer ultérieurement toute l'importance qu'il y a à pratiquer une forme de culte en harmonie avec la Parole de Dieu. Une conscience

formée par la Bible permettra peut-être à un chrétien d'assister en spectateur à un mariage de ce genre, mais il aura à porter la responsabilité de ses actes. — Gal. 6:5.

LA POSITION DES PARENTS

Les parents chrétiens qui sont voués désirent que leurs enfants adorent Jéhovah, mais il arrive parfois que des jeunes décident de se marier avec une de leurs connaissances du monde. Dans ce cas, que feront les parents? Tant que les enfants sont soumis à leur autorité, ils pourraient refuser leur consentement à ce mariage avec une personne non vouée à Dieu. Si le jeune homme ou la jeune fille insiste pour épouser un incroyant, il ne devrait pouvoir le faire qu'à sa majorité, seul, sans le consentement ou l'approbation de ses parents. Les parents voués à Jéhovah doivent faire comprendre clairement à leurs enfants qu'ils désapprouvent le mariage avec une personne non vouée à Dieu. Les principes bibliques à ce sujet sont très clairs: "Ne vous mettez pas sous un joug inégal avec les incroyants." Mariez-vous "seulement dans le Seigneur". — II Cor. 6:14; I Cor. 7:39.

Les parents ne permettront pas non plus à leurs enfants mineurs de décider en dernier ressort de participer ou d'assister au mariage de l'une de leurs relations du monde. Au contraire, ils assumeront la responsabilité que Dieu leur a donnée, et ils prendront la décision pour leurs enfants, au mieux des intérêts spirituels de ces derniers. — Eph. 6:1–4; Es. 38:19.

Mais si, à leur majorité, les enfants désirent que leurs parents assistent à leur mariage célébré sous les auspices et dans le lieu de culte d'une organisation de la fausse religion, que feront alors les parents? Accepteront-ils d'y participer? Les parents approuvent-ils le mariage de leur enfant avec une personne de ce monde, et qu'il soit célébré dans un lieu du faux culte? Approuvent-ils cette forme de culte? Sinon, ne semble-t-il pas illogique qu'ils participent d'une manière active au mariage, le père conduisant peut-être la mariée à l'autel? Les parents veulent se montrer aimants et tendres à l'égard de leurs enfants, mais d'autre part, ils ne veulent pas être illogiques en enseignant une chose à leurs enfants, puis plus tard, en faisant eux-mêmes ce qu'ils leur ont déconseillé de faire. Serait-ce la façon d'élever le vrai culte dans l'esprit des enfants? Quant à la question de savoir si les parents assisteront au mariage en spectateurs silencieux, c'est à eux personnellement qu'incombe la responsabilité de prendre la décision à ce sujet.

LES RECEPTIONS DE CE MONDE

Il existe encore une question sur laquelle il est nécessaire de prendre une décision; il s'agit de savoir si on acceptera l'invitation d'assister à la réception donnée à l'occasion du mariage de l'une de ses relations du monde. Il est possible que cette cérémonie soit absolument indépendante de la cérémonie religieuse, mais les fréquentations qu'on y trouvera seront-elles édifiantes? Ne va-t-on pas y boire avec excès, fumer, participer à des danses qui exciteront les sens, et s'y livrer à d'autres divertissements peu convenables pour un chrétien? Si tel est le cas, le chrétien a-t-il de bonnes raisons pour y aller? — I Cor. 15:33.

Lors des réceptions organisées après un mariage, il arrive souvent que la mariée soit l'objet d'une attention et d'un honneur tout particuliers: On boit à sa santé, chacun l'embrasse tour à tour, et dans certains endroits, on paie même pour danser avec elle. Réfléchissez un instant. Considérez, par exemple, I Corinthiens 11:3, 8, 9 et Romains 1:24, 25. Rendre un si grand honneur à une créature, exalter une femme, est-ce agir conformément aux principes divins? Que ferez-vous? Vous joindrez-vous aux autres, ou bien vous abstiendrez-vous de faire comme eux? Il est certain que cette ambiance mondaine n'est pas bonne, bien qu'une femme chrétienne mariée à un incroyant puisse juger parfois difficile de s'y soustraire.

Si d'autres membres de la congrégation chrétienne apprennent que vous avez assisté à un mariage du monde et à la réception qui l'a suivi, quel effet cela leur fera-t-il? Avez-vous envisagé la possibilité pour certains de trébucher à cause de votre conduite, qu'ils jugeront peut-être comme un compromis sous le rapport de votre foi? Le respect qu'ils ont pour vous, en votre qualité de serviteur de Dieu, n'en sortira-t-il pas affaibli? Vous devriez considérer les conséquences de votre conduite, car elles auront une répercussion sur votre position au sein de la congrégation. Mais c'est à vous qu'il incombe de prendre la décision à ce sujet.

Aussi longtemps que le vieux système de choses subsistera, les chrétiens, qui s'efforceront de vivre en harmonie avec la Parole de Dieu, auront à prendre des décisions en ce qui concerne leurs rapports avec lui. Il n'est pas toujours facile de décider ce qu'il faut faire, mais l'examen minutieux, dans la prière, des instructions que Jéhovah nous donne par sa Parole et son organisation, nous aidera à aplanir nos sentiers. — Ps. 25:4,5; Prov. 3:5,6.

● Pourquoi la loi donnée à Moïse exigeait-elle que la main des témoins se levât la première contre une personne condamnée à mort; de nos jours, ce geste a-t-il une application ou peut-on en tirer un enseignement profitable?

Concernant ceux que les juges condamnaient à mort en Israël, Deutéronome 17:5–7 (*Da*) déclare: "(...) tu les assommeras de pierres, et ils mourront. Sur la déposition de deux témoins ou de trois témoins, celui qui doit mourir sera mis à mort (...). La main des témoins sera la première contre lui pour le mettre à mort, et la main de tout le peuple ensuite; et tu ôteras le mal du milieu de toi."

Les juges et les anciens de la nation n'étaient pas les seuls à avoir la responsabilité d'ôter le mal du milieu du peuple, mais tous les Israélites devaient préserver avec zèle le vrai culte, et faire en sorte qu'aucun opprobre ne fût jeté sur le nom de Dieu et que l'organisation restât pure, afin d'éviter de subir un châtiment collectif. Les témoins devaient montrer leur zèle en prenant la tête dans l'exécution du jugement. Un tel exemple de zèle fut démontré par les Lévites qui se levèrent contre leurs frères israélites lorsqu'ils pratiquèrent le culte du veau au Sinaï, et par Phinées le Lévite quand il fit mourir le Siméonite Zimri alors que 24 000 Israélites étaient tués pour s'être livrés à la débauche dans l'affaire de Baal-Péor (Ex. 32:25–29; Nomb. 25:6–9). Il était ordonné aux parents, qui avaient un fils obstiné et incorrigible, d'amener l'enfant devant les juges, sans chercher à le soustraire à la sentence de mort. Si un Israélite devenait un faux prophète ou un apostat, l'amour de Jéhovah et la fidélité envers Dieu et son organisation, étaient plus importants que les liens naturels même les plus étroits, comme l'amour d'un fils ou d'une fille. — Deut. 21:18–21; 13:6–11.

Un autre principe était en jeu. Faire une déposition contre une personne devant les juges était une chose, mais être le bourreau, verser réellement le sang du condamné, en était une autre. Ainsi le témoin ne porterait une accusation qu'après mûre réflexion. Seul un témoin sans scrupules pourrait faire une fausse déposition en sachant qu'il serait le premier à mettre à mort l'homme ou la femme condamné.

De même aujourd'hui, si quelqu'un pratique l'immoralité dans la congrégation chrétienne, le comité judiciaire de la congrégation a la responsabilité de faire des recherches et d'exclure le coupable pour ôter le mal. Mais chaque membre de la congrégation devrait également veiller avec zèle à la pureté de la congrégation et à ce qu'elle conserve l'approbation de Jéhovah, même si le coupable lui est attaché par des liens aussi étroits que ceux qui unissent des parents à des enfants. Chacun devrait être prompt à dire tout ce qu'il sait au sujet de l'affaire, sans taire aucun renseignement ou aucune preuve pour des

raisons de famille ou d'amitié. Il devrait donner son assentiment au jugement rendu par le comité et soutenir son action. — Zach. 13:3.

Il y a encore une autre leçon à tirer. Nous devrions veiller très attentivement à faire des dépositions exactes, et ne pas donner de faux témoignages ou des témoignages contestables. Nous ne devrions pas permettre à un préjugé ou à une opinion préconçue de nous amener à faire une déposition fausse, hâtive, inconsidérée ou inexacte. Il nous faudra rendre des comptes au grand Juge, Jéhovah Dieu. Car il faut nous rappeler que la loi d'Israël prévoyait un châtiment pour le faux témoin, ce dernier étant traité comme il avait dessein de traiter celui contre lequel il avait déposé un faux témoignage. — Deut. 19: 18–20.

Ainsi, de nos jours, nous pouvons appliquer cette loi qui fut donnée à Israël: avant tout, il nous faut être animés de zèle pour faire le bien, pour veiller à la pureté du culte rendu à Jéhovah; ensuite, avoir pour principe d'être véridiques, très prudents dans nos dépositions, car nous savons que nous comparaissons devant le grand Juge, Jéhovah, qui nous juge sur les paroles que nous proférons lorsque nous portons un témoignage. — Mat. 12: 36, 37.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Il est des personnes qui, en considérant la vie de Job, soulignent surtout le côté sombre de ses expériences. Cependant il convient de faire ressortir l'issue que Jéhovah accorda au patriarche. Celui-ci ne maintint pas son intégrité en vain. Il ne se confia pas en Jéhovah pour être déçu par la suite. Dans son cas aussi bien que dans celui des témoins de Jéhovah les paroles de Jacques 5:11 (*Li*) se sont réalisées et se réalisent: "Nous proclamons bienheureux ceux qui tiennent bon." Ayant cette pensée à l'esprit, les témoins de Jéhovah continueront à annoncer la bonne nouvelle à toutes les personnes avec qui elles peuvent se mettre en contact. Au cours du mois de septembre ils feront connaître les vérités bibliques précieuses sous forme d'un livre relié et de la brochure "Raison de croire en un monde nouveau". Contribution volontaire 2 fr. 50 suisses, 25 fr. belges, 50 cents canadiens.

TEXTES QUOTIDIENS POUR OCTOBRE

Aidons les hommes à se sauver de cette génération tortueuse. — Actes 2:40.

1 Venez (...) héritez le royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde. — Mat. 25:34. wF 15/5/64 24a

2 Soyez obéissants envers ceux qui vous dirigent et soyez soumis, car ils veillent sans cesse sur vos âmes, comme devant en rendre compte; afin qu'ils le fassent avec joie et non en soupirant, ce qui vous serait dommageable. — Héb. 13:17. wF 1/9/64 12

3 Ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive. — Ezéch. 33:11. wF 15/9/64 12, 18a

4 Voici, la vierge deviendra enceinte et elle donnera naissance à un fils. — Mat. 1:23. wF 1/1/65 3

5 Maris, continuez d'aimer vos femmes, tout comme le Christ aussi a aimé la congrégation et s'est livré pour elle. — Eph. 5:25. wF 15/10/64 19a

6 Quelque autre péché qu'un homme commette est extérieur à son corps, mais celui qui pratique la fornication pèche contre son propre corps. — I Cor. 6:18. wF 1/3/65 9–11a

7 Dieu (...) a gardé à l'abri Noé, prédicateur de la justice, ainsi que sept autres, quand il a amené un déluge sur un monde d'impies. — II Pierre 2:4, 5. wF 1/7/64 3a

8 Je demande donc, tout d'abord, qu'on fasse des supplications, des prières, des intercessions, des actions de grâces à propos de toutes sortes d'hommes, à propos de rois et de ceux qui sont haut placés, afin que nous puissions continuer de mener une vie paisible et calme, avec un entier pieux dévouement. — I Tim. 2:1, 2. wF 15/1/65 21, 22a

9 Sauvez-vous de cette génération tortueuse. — Actes 2:40. wF 1/6/64 15, 16

10 Fais sortir le peuple aveugle (...) et les sourds (...) Nations, assemblez-vous toutes (...) Qu'ils produisent leurs témoins (...) qu'on les écoute et qu'on dise: C'est vrai! — Is. 43:8, 9, AC. wF 15/6/64 24–26

11 Miryam (...) parla contre Moïse. — Nomb. 12:1, Jé. wF 15/7/64 6, 7a

12 J'aurai pour eux la tendresse qu'un homme a pour son fils qui le sert. — Mal. 3:17, AC. wF 15/9/64 21, 22a

13 Si quelqu'un recherche la charge de surveillant, il désire une œuvre excellente. — I Tim. 3:1. wF 15/11/64 6a

14 L'amour édifie. — I Cor. 8:1. wF 1/12/64 16–18

15 Parce que vous ne continuez pas de courir avec eux dans cette voie (...) ils sont intrigués et ne cessent de parler en mal de vous. — I Pierre 4:4. wF 15/12/64 9a

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

26 septembre: Résolvons nos difficultés dans l'amour chrétien. Page 520.

3 octobre: L'amour ne fournit aucune cause d'achoppement. Page 527.